

HISTOIRE DU TEXTE BIBLIQUE

STUDIEN ZUR GESCHICHTE DES BIBLISCHEN TEXTES

Collection publiée sous la direction de

Christian-Bernard Amphoux et Bernard Outtier

La collection *Histoire du texte biblique (HTB)* réunit des monographies et ouvrages collectifs consacrés à l'étude de la constitution, de la transmission et du cheminement du texte biblique à travers l'histoire. Elle souhaite renouveler et intensifier les échanges entre les spécialistes de domaines de recherche trop souvent séparés, comme par exemple la critique textuelle, la paléographie, la philologie, l'histoire des communautés religieuses, la liturgie, la patristique, l'exégèse.

The New Testament Text in Early Christianity

Proceedings of the Lille colloquium, July 2000

Le texte du Nouveau Testament au début du christianisme

Actes du colloque de Lille, juillet 2000

edited by
édité par

Christian-B. AMPHOUX
J. Keith ELLIOTT



Éditions du Zèbre
Lausanne 2003

texts. Therefore, I don't expect what can be said today to be the last word on the subject. After all, accessing 2nd century Gospel texts is too promising a goal to be left unchallenged.

LA VETUS LATINA DE L'ÉVANGILE DE MARC LES RAPPORTS ENTRE LES TÉMOINS MANUSCRITS ET LES CITATIONS PATRISTIQUES

par
Jean-Claude HAELEWYCK
(Faculté de Philosophie et Lettres, Louvain-la-Neuve)

Le texte vieux latin de *Marc*, comme du reste celui de tous les livres bibliques, se répartit en deux traditions bien distinctes : une tradition africaine et une tradition européenne. On s'en rend clairement compte quand on ouvre l'édition d'A. Jülicher qui dispose sur deux lignes majeures (*afra* et *itala*) les textes vieux latins des Évangiles. En ligne majeure *afra*, il édite le texte de deux manuscrits : le *Bobiensis* (*k*, VL 1) et le *Palatinus* (*e*, VL 2). En ligne majeure *itala*, il édite le texte des témoins européens, à savoir le *Vercellensis* (*a*, VL 3), le *Veronensis* (*b*, VL 4), le *Colbertinus* (*c*, VL 6), le *Codex Bezae* (*d*, VL 5), le *Corbeiensis* (*ff*², VL 8), le *Vindobonensis* (*i*, VL 17), les fragments de Saint-Gall (*n* + *o*, VL 16), le *Monacensis* (*q*, VL 13), le *Usertianus* (*r*¹, VL 14) et enfin les fragments de Berne (*l*, VL 19) ; il range aussi parmi les témoins du texte européen la *vulgata*, ainsi que trois autres témoins qui, pourtant, seront exclus de la présente recherche : les mss *aur* et *f* parce qu'ils ont un texte mixte *vetus latina*-*vulgata*, et le ms. *l* dont le texte est purement *vulgata*. J'ai rappelé ailleurs les forces et les faiblesses du travail de Jülicher¹. Deux défauts sont en particulier à signaler. L'édition de Jülicher écrase la tradition vieille latine : à bien des endroits en effet, on aurait dû trouver, non pas une ligne *itala*, mais plusieurs lignes *itala*. Ensuite, il n'est pas rare que le véritable texte africain apparaisse, non pas sous la ligne *afra*, mais en variante sous la ligne *itala* ; c'est en particulier le cas lorsque le *Palatinus* (*e*) est seul témoin du texte africain. Voulant répondre à ces défauts de l'édition de Jülicher, cette contribution a pour but d'expliquer la *vetus*

¹ J.-C. HAELEWYCK, « La version latine de *Marc* », *Mélanges de science religieuse* 56 (1999), p. 27-52, en particulier p. 40.

latina, le mot « expliquer » étant pris dans son sens étymologique de « déplier, faire sortir des plis ».

Mais comment procéder ? L'analyse qui suit est une analyse de vocabulaire tout autant que de variantes. Son objectif est de tenter de mieux comprendre les rapports qui existent entre le texte des différents témoins manuscrits, en se fondant tant sur le vocabulaire que sur les variantes. Pour ce faire, je procéderai en deux temps. Dans une première partie, j'essaierai de montrer comment les textes des divers témoins vieux latins s'articulent les uns par rapport aux autres : Quels textes sont manifestement anciens ? Lesquels sont récents ? Comment situer les textes intermédiaires par rapport à ces deux points fixes ? En utilisant un terme emprunté à une autre discipline, on peut dire que l'intention est donc de proposer une sorte de chronologie relative des textes. La seconde partie, fondée sur l'analyse d'un certain nombre de citations patristiques, tentera d'établir une chronologie absolue des textes. Les citations patristiques permettent en effet de situer les types de texte dans le temps et dans l'espace, et de le faire avec une précision que l'on peut juger satisfaisante.

1. Rapports entre le texte des témoins vieux latins

Il faut d'abord étudier les deux témoins du texte africain. Dans le cas de *Mc*, le *Bobiensis* (*k*) est attesté, avec quelques lacunes, à partir de *Mc* 8,8 jusqu'à la fin, et le *Palatinus* (*e*) court de 1,20 à 4,8, de 4,19 à 6,9 ; à quatre endroits, *k* et *e* sont attestés ensemble : 12,37-40 ; 13,2-3.24-27.33-36. Voici les passages où par son vocabulaire *k* s'oppose à tous les autres témoins en bloc².

- 8,27 τὸν βαπτιστήν] baptiziatorem *k*, baptistam *ceteri*
 8,31 τῶν ἀρχιερέων] pontifex *k*, une locution comprenant le mot sacerdos (princeps sacerdotum, summus sacerdos) *ceteri*³
 παρρησίᾳ] cum fiduciam *k*, palam *ceteri*
 τὸν λόγον] sermonem *k*, verbum *ceteri*⁴

² Les études de vocabulaire qu'on lira dans les notes qui suivent servent à donner plus de champs à nos remarques et à montrer la complexité des problèmes. Le signe † devant le mot grec indique qu'il s'agit d'un *hapax* en *Mc*.

³ Sur les 21 occurrences du mot ἀρχιερεύς, il est remarquable que là où il est attesté le ms. *k* utilise pontifex 16 fois (8,31 ; 10,33 ; 11,18.27 ; 14,1.10.43.53.54.55.60.61.63.66 ; 15,1.3), 3 fois il utilise sacerdos (14,47 ; 15,11.31), et 1 fois princeps (15,10). Pour tous ces passages, les autres témoins lisent, à quelques exceptions près, soit princeps sacerdotum soit summus sacerdos. On verra plus loin que le texte de *a* occupe parfois une position intermédiaire.

⁴ Le mot λόγος est utilisé 24 fois en *Mc* : 1,45 (verbum *e*, sermo *ceteri*) ; 2,2 (verbum *e* et *ceteri*) ; 4,14-18 (*itala* seule : 6 fois et toujours verbum), 19 (verbum *e* et *ceteri*), 20 (verbum *e*

- 8,38 ἐν τῇ γενεᾷ] in natione k, in generatione celeri; de même en 9,19
 9,6 ἑκφοβοῖ ἐγέγοντο] in metu fuerat k, tous les autres témoins ont
 une locution contenant le substantif timor.
 9,18 τοῖς μαθηταῖς] discipulis celeri; même phénomène en
 9,31; 11,1; 13,1; 14,13.14⁶
 9,19 ἀπίστος] incredibilis k, incredula celeri
 9,21 ἐκ παιδιόθεν] a pueritia k, ab infantia celeri
 9,27 ἡγειρεν] excitavit k, elevavit celeri
 9,28 ἐβαλεν] excludere k, eicere celeri; de même en 11,15
 9,38 ἐκβάλλοντα] expellentem k, eicientem celeri⁸
 9,42 πεπικεῖται] suspensa esset k, circumdaretur celeri
 10,3 ἐπετελᾷτο] mandavit k, praecepit celeri

et celeri), 33 (om. c, verbum celeri); 5,36 (sermo c, verbum celeri); 7,13 (itala seule: verbum
 omnes), 29 (itala seule: sermo b c d ff² i r vg, verbum a n q); 8,31 (cf. supra), 38 (om. k,
 sermo c ff², verbum celeri); 9,10; 10,22.24 (les trois fois, sermo k, verbum celeri); 11,29
 (sermo k c, verbum celeri); 12,13 (sermo k, verbum celeri); 13,31 (verbum k et celeri);
 14,39 (om. k et celeri sauf q vg: verbum); 16,20 (itala seule: sermo c o vg, verbum q). k
 utilise toujours sermo, qui est le vieux mot africain; sur ce point e manifeste déjà une
 évolution: il préfère, comme les témoins européens, le mot verbum.
⁵ Le mot γενεά revient 4 fois en Mc: 8,12 (om. k, generatio celeri); 8,38 (cf. supra); 9,19
 (natio k, generatio celeri) et 13,30 (saeculum k, generatio celeri). Natio est bien le terme
 africain ancien.
⁶ Le mot μαθητής revient 45 fois en Mc. Il est normalement traduit par discipulus, sauf
 en k et en e où on trouve parfois discens. Les emplois de discens en k et en e se répartissent
 comme suit: sur les 25 références où k est attesté, 16 fois k emploie discipulus comme tous
 les autres témoins, 3 fois le mot est omis, 6 fois il est traduit par discens (9,18.31; 11,1;
 13,1; 14,13.14); 1a où e est attesté (10 références), 7 fois on y trouve discipulus et 3 fois
 (2,15.16; 3,7) discens. Discens est manifestement le terme ancien, mais déjà dans les
 témoins anciens il tend à disparaître au profit de discipulus.
⁷ Le verbe ἐκβάλλω est employé dix-huit fois en Mc: 1,12 (itala seule: eiecit d, duxit a,
 tulit ff², expulit b c i, expulit vg); 1,34 (eiecit e, eiciebat celeri); 1,39 (expellens e b q,
 eiciens celeri); 1,43 (eiecit e vg, dimisit a d ff² q r, om. b c); 3,15 (expellendi e, formes de
 eicere celeri); 3,22 (expellit e b, eiecit celeri); 3,23 (expellere e a b, eicere celeri); 5,40
 (expulisset e, adiecta ff², formes de eicere celeri); 6,13 (itala seule: expellebant b,
 eiecebant celeri); 7,26 (itala seule: expelleret q, eiceret celeri); 9,18 (expellentem k,
 expellentem celeri); 9,28 (excludere k, eicere celeri); 9,38 (expellentem k,
 expellentem celeri); 9,47 (exime k a b c d ff² r, erue i, eice q vg); 11,15 (excludere k, eicere
 celeri); 12,8 (abiecerunt k, proiecerunt a ff² q, om. b, eiecerunt celeri); 16,9 (itala seule:
 eiecerat c ff² n q vg); 16,17 (itala seule: eiecit c ff² o q vg). Il ressort de ceci que eicere est la
 traduction habituelle des témoins européens. On remarquera toutefois que les témoins
 africains (k e) ne sont pas constants dans l'emploi de leur vocabulaire. L'étude du vocabu-
 laire repose sur des préférences, des tendances, et non sur des emplois rigoureusement
 constants.
⁸ Sur les 3 occurrences du mot en Mc (9,38.39; 10,14) k traduit toujours par vetare
 contre tous les autres témoins qui ont prohibere.

- 10,5 τὴν ἐντολήν] *mandatum k, praeceptum ceteri*¹⁰
 10,17 ἀγαθὲ] *optime k, bone ceteri*; de même au verset suivant
 10,24 δύσκολόν] *discolum k, difficile ceteri*
 10,25 τῆς τρυμαλιᾶς] *cavernam k, foramen ceteri*
 10,27 ἐμβλέψας] *contemplatus k, intuens ceteri*
 10,29 τοῖς ἔθνεσιν] *nationibus k, gentibus ceteri*
 10,38 τὸ βάπτισμα] *baptiziationi k, baptismum ceteri*
 10,42 ἄρχειν] *imperare k, principari ceteri*
 τῶν ἔθνων] *nationibus k, formes de gens ceteri*
 10,43 διάκονος] *diaconus k, minister ceteri*
 10,45 λύτρον] *prolium k, redemptione(m) ceteri*
 10,49 φωνήσατε] *clamare k, formes de vocare ceteri*
 φωνοῦσιν] *clamare k, vocare/dicere ceteri*
 φωνεῖ] *clamare k, vocare ceteri*¹¹
 11,13 ἀπὸ μακρόθεν] *de longinquo k, a longe ceteri*¹²
 11,16 † διενέγκη] *circumferret k, transferret ceteri*
 11,18 ἐπὶ τῇ διδαχῇ] *super doctentiam k, super doctrinam ceteri*
 11,21 † κατηράσω] *devocasti k, maledixisti ceteri*
 11,24 προσεύχεσθε] *adoratis k, formes de orare ceteri*¹³

⁹ Le verbe ἐντέλλομαι est encore utilisé en 13,34, mais là tous les témoins (dont *k e*) ont *praecipere*.

¹⁰ Le substantif ἐντολή revient 6 fois en *Mc*: 7,8 (*itala* seule: *mandatum a d i q r*¹, *praeceptum b c ff*²); 7,9 (*itala* seule: *mandatum b, testamentum c, praeceptum a d ff*² *i q r*¹); 10,5 (*mandatum k, praeceptum a b c d ff*² *q r*¹); 10,19 (*mandatum k a, praeceptum b c d ff*² *q r*¹); 12,28 (*mandatum k a vg, praeceptum b c d ff*² *i q r*¹); 12,31 (*mandatum k a b i r*¹ *vg, praeceptum c d ff*² *q*). On ne peut tirer aucune conclusion de ces observations.

¹¹ Le verbe φωνέω est employé 10 fois en *Mc*. Il faut mettre à part les 4 occurrences de *Mc* 14 où il s'agit du chant du coq (14,30.68.72[bis]: *cantare* partout, sauf *vocem dare* en 14,30 *vg*). En 9,35 et 15,35, tous les témoins dont *k* ont *vocare*; en 1,26 les mss lisent soit *exclamare (e ff*² *vg)* soit *clamare (b d q r*¹); ce n'est que dans la triple occurrence de 10,49 que *k* s'oppose à tous les témoins.

¹² L'expression ἀπὸ μακρόθεν est attestée 5 fois en *Mc*: 5,6 (de longe *e*, a longe *ceteri*); 8,3 (*itala* seule: de longinquo *c ff*², a longe *a q*, de longe *ceteri*); 11,13 (de longinquo *k*, a longe *ceteri*); 14,54 (de longinquo *k*, om. *a*, a longe *ceteri*); 15,40 (de longinquo *k*, a longe *ceteri*, de longe *vg*). On peut faire trois remarques: la traduction la plus anciennement attestée (*k*) est de longinquo; elle se retrouve une fois en *c ff*² (8,3); en 5,6, on se serait attendu à retrouver cette leçon en *e* (on verra plus loin que *e* est aussi un témoin du texte africain ancien).

¹³ Le verbe προσεύχομαι revient 11 fois en *Mc*: 1,35 (orare *e ceteri*); 6,46 (*itala* seule: orare *omnes*); 11,24 (cf. *supra*); 11,25 (adorare *k*, adorantes *i*, orantes *a b*, ad orationem *c f q*, ad orandum *d ff*² *vg*); 12,40 (*ista facere k*, adorantes *e*, orantes/oratio *ceteri*); 13,18 (adorate *k* [ex adunate], orate *ceteri*); 13,33 (om. *k a c d*, orate *ceteri*); 14,32 (adoro *k*, orem *ceteri*); 14,35 (adorabat *k*^{m.1}, orabat *k*^{m.2} *ceteri*); 14,38 (adorate *k*, orate *ceteri*); 14,39 (adorare *k*, orare *ceteri*). Le terme προσευχή ne se rencontre que 2 fois en *Mc*: 9,29 (oratio *k ceteri*); 11,17 (adoratio *k*, oratio *ceteri*). Adorare et adoratio font partie du vieux texte africain qui cherche à rendre le préverbe προσ-.

- 11,32 ἐφοβούτο] metuebant *k*, formes de timere *celeri*¹⁴
 12,1 ἐν παραβολαῖς] in similitudinibus *k*, in parabolis *celeri*¹⁵
 12,3 κενὸν] inanem *k*, vacuum *celeri*¹⁶
 12,12 κρατῆρα] detinere *k*, tenere *celeri*¹⁶
 12,14 ἐπ' ἀληθείας] honestatem *k*^{m1}, in veritatem *k*^{m2} *celeri*
 12,36 τὸ πτοπδόλιον] suppedaneum *k*, scabellum *celeri*¹⁷
 12,41 πλοῦτοι] honesti *k*, divites *celeri*¹⁸
 13,4 τὸν τελευτήσαντα] peritici *k*, formes de consumari *celeri*
 13,5 πλανήσαν] decipiat *k*, seducat *celeri*, ce passage est à rapprocher du suivant, et de 13,22
 13,6 πλανήσαντι] in errore mittent *k*, seducunt *celeri*¹⁹
 13,9 συνέδρια] conciliabula *k*, formes de concilium *celeri*²⁰
 13,12 τὴν ἐκείνων] potestates *k*, praesides *celeri*²¹
 13,12 θανατώσαντες] necabunt *k*, morti/morte adficiunt *celeri*²¹
 13,13 μισοῦντες] odibiles *k*, odio *celeri*
 13,17 τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας] illis quae in ventre habent *k*, praegnantibus *celeri*
 13,22 ἀποπλανᾶν] ad errorem facere *k*, seducere *celeri* (cf. *supra* 13,6 et 9)
 13,28 θεῖος] messis *k*, aestas *celeri*
 13,33 ἀγρυπνεῖτε] pervigilate *k*, vigilate *celeri*

¹⁴ C'est le seul passage de *Mc* où *k* a rendu φοβέσθαι par metuere. Ailleurs (9,32; 11,18; 12,12; cf. 16,8 [propter timorem]), il a recours à timere, ce qui est la traduction habituelle. Metuere n'est cependant pas inconnu des témoins européens, comme on peut le voir en 6,20 (*itala* seule: metuere *d i vrg*, timere *celeri*). Le mot φόβος n'apparaît qu'une fois, en 4,41 (timor *e celeri*).
¹⁵ Le mot παραβολή revient 12 fois en *Mc*: 3,23 (parabola *e celeri*); 4,2 (parabola *e celeri*); 4,10 (*itala* seule: similitudo *b*, parabola *celeri*); 4,11 (*itala* seule: parabola *omnes*); 4,13 (*itala* seule: similitudo *b*, parabola *celeri*); 4,30 (parabola *e*, similitudo *b*, parabola *celeri*); 4,33 (parabola *e celeri*); 4,34 (om. *e*, parabola *celeri*); 7,17 (*itala* seule: similitudo *a* *n*, parabola *celeri*); 12,1 (cf. *supra*); 12,12 (similitudo *k*, parabola *celeri*); 13,28 (similitudo *k*, parabola *celeri*). Similitudo représente la vieille traduction africaine, qui s'est parfois maintenue dans des témoins européens, *b* en particulier.
¹⁶ Pour rendre κρατῆρ (15 fois en *Mc*), *k* a recours à detinere (12,12; 14,1; 14,49,51) ou à alligare (14,44-46), jamais à tenere qui est la traduction habituelle des témoins européens (parfois adprehendere, comprehendere, retinere ou continere). Detinere se rencontre aussi en *e* (3,21) et en *a* (6,17).
¹⁷ Le mot n'apparaît que 2 fois dans le NT, ici et en *Mr* 5,35.
¹⁸ A l'autre endroit de *Mc* où revient le mot, en 10,25, *k* a dives comme tous les autres.
¹⁹ Le verbe πλανᾶν revient encore en 12,24 et 27: tous les témoins, dont *k*, traduisent par erreur.
²⁰ En 14,55 et 15,1, *k* traduit ἀσυνέκλιον par concilium, comme tous les autres témoins. Necare est encore utilisé par *k* seul en 14,55; les autres témoins ont mortu suivi d'un des quatre verbes suivants: addicere (*a*), damnare (*e*), dare (*ff*) ou tradere (*q r vrg*).

- 14,1 ἐν δόλῳ] insidiis *k*, dolo *ceteri*
 14,4 † ἀπώλεια] exterminium *k*, perditio *ceteri*
 14,5 πτωχοῖς] egenis *k*, pauperibus *ceteri*²²
 14,6 κόπους παρέχετε] taedium facitis *k*, molesti estis *ceteri*
 14,11 † ἐπηγγείλαντο] polliciti sunt *k*, promiserunt *ceteri*
 14,12 † ἔθουον] sacrificarent *k*, formes de immolare *ceteri*
 14,38 † πρόθυμον] libens *k*, promptus *ceteri*
 14,48 † συλλαβεῖν] occupare *k*, comprehendere *ceteri*
 14,51 περιβεβλημένος σινδόνα] circumamictus pallam *k*, amictus sindone *ceteri*²³
 14,54 αὐλήν] praetorium *k*, atrium *ceteri*²⁴
 14,72 κλαίειν] plorare *k*, flere *ceteri*
 15,17 περιτιθέασιν] superponunt *k*, formes de imponere *ceteri*²⁵
 15,20 † ἐξέδυσαν] expoliaverunt *k*, exuerunt *ceteri*
 ἐνέδυσαν] vestierunt *k*, induerunt *ceteri*²⁶
 ἵνα σταυρώσωσιν] ad figendum *k*, ut crucifigerent *ceteri*²⁷
 15,38 ἐσχίσθη] conscissum est *k*, scissum est *ceteri*
 15,43 † προσδεχόμενος] sperans *k*, expectans *ceteri*
 σῶμα] cadaver *k*, corpus *ceteri*
 15,46 λελατομημένον] fuit fossum *k*, erat excisum *ceteri*
 † προσκύλισεν] volutavit *k*, advolvit *ceteri*

A ces différences de vocabulaire, vient s'ajouter le fait bien connu que *k* présente une forme particulière du chap. 16. En effet, en 16,3, il a une longue addition sans correspondant dans le grec, et surtout les versets 9-20 sont remplacés par une finale brève attestée aussi en grec.

- 16,3 + subito autem ad horam tertiam tenebrae diei factae sunt per totum orbem terrae et descenderunt de caelis angeli et surgent

²² Le mot revient encore 4 fois : 10,21 (pauper *k* et *ceteri*) ; 12,42 (om. dans VL, pauper *vg*) ; 12,43 (om. *k*, egenus *b d q*, pauper *ceteri*) ; 14,7 (egenus *k*, pauper *ceteri*). Pauper n'est pas inconnu de *k* qui préfère cependant egenus.

²³ Le mot σινδών est toujours traduit palla en *k* et par sindon chez les autres témoins, ainsi en 14,51.52 et deux fois en 15,46.

²⁴ En *k*, αὐλή est toujours rendu par praetorium (14,54.66 ; 15,16) ; les autres témoins ont soit atrium (14,54.66) soit atrium praetorii (15,16).

²⁵ Alors qu'en 12,1, tous les témoins, dont *k*, avaient traduit par circumdare, ici et en 15,36 *k* utilise superponere, et les autres témoins imponere ou circumponere.

²⁶ Le verbe revient encore 2 fois en *Mc* : 1,6 (*itala* seule : induere *a c ff*² *r*¹, vestire *ceteri*) et 6,9 (vestire *e*, induere *ceteri*). Aucune constante n'est à trouver.

²⁷ Le verbe est employé 8 fois en *Mc* : 15,13 (cruci eum figere *k a vg*, cruci adfigere *ceteri*) ; 14 (cruci eum figere *k*, cruci adfigere *d*, crucifigere *ceteri*) ; 15 (figere cruci *k*, crucifigere *ceteri*) ; 20 (cf. *supra*) ; 24 (cruci eum figere *k*, cruci adfigere *d r*, crucifigere *ceteri*) ; 25 (custodire *k* et *ceteri* sauf *vg* qui a crucifigere) ; 27 (crucifigere *k* et *ceteri*) ; 16,6 (crucifigere *k* et *ceteri*).

(-ntes ?, -nte eo ?, surgit ?) in claritate vivi dei (viri duo ?, viri ih^{u28} ?
+ et ?) simul ascenderunt cum eo et continuo lux facta est. tunc
illae accesserunt ad monimentum k
16,9-20 omnia autem quaecumque praecepta erant et qui cum puero
erant breviter exposuerunt. posthaec et ipse Iesus apparuit et ab
orientem usque usque (sic) in orientem misit per illos sanctam et
incorruptam praedicationem (= praedicationem) salutis aeternae.
amen k

Cette même opposition massive se rencontre encore dans le cas où e
est le seul témoin africain attesté. Voici quelques exemples.

- 1,27 κατ' ἐξουσίαν] inpotentabilis e, cum potestate celteri²⁹
1,28 ἡ ἀκοή] fama e, rumor celteri²⁹
1,32-34 τὸ νόσος] infirmitatibus e, languoribus celteri³⁰
1,40 παρκαλῶν] obsecrans e, deprecans celteri³⁰
1,41 σπαραγμωδέις] misericordia actus e, misertus (est) c q vg, les
autres témoins appuient la variante οὐριωθéis
2,11 ὑπάγε] duc te e, vade celteri³¹
2,12 τὸ δοῦλαί] clarificarent e, honorificarent celteri³¹
2,15 τοῖς μαθηταῖς] discipulis e, discipulis celteri³¹
3,9 τίνα μὴ θάλωσιν] ne praeemerent e, ne comprimerent celteri³²
3,11 πορεύεσθ] supernebant e, procedebant celteri³²
4,1 συναγέτω] collecta est e, congregata est celteri³²
4,26-27 τὸ σπῆρος] seminatō e, semen celteri³³
4,32 τὰ πετεινὰ] volatilia e, aves celteri³³
4,37 τὰ λαλῶν] tempestas e, procella celteri³³
4,38 τίς ἐν τῇ πύλῃ] in priora e, in puppe (puppi) celteri

²⁸ La lecture commune de ce passage abîmé de k est « surgentes in claritate vivi dei
simul ascenderunt cum eo ». J. HELDERMAN, « Die Engel bei der Auferstehung und das
lebendige Kreuz. Mk 16,3 in k einem Vergleich unterzogen », in F. VAN SEGROEK (éd.), *The
Four Gospels 1992. Festschrift Frans Neirynck (Bibliotheca Ephemeridum Theologiarum Lovanien-
sium 100)*, t. 3, Leuven, 1992, p. 2321-2342, soutient que la lecture « viri duo » n'a aucun
fondement et propose « viri ih^u » après rapprochement avec l'*Évangile de Pierre* 9,35-10,41.
²⁹ Au sens de « rumeur », le mot revient encore en 13,7 où tous les témoins, dont k, lisent
opinio.
³⁰ Le verbe παρκαλῶ se rencontre encore 8 fois : 5,10 (obsecrare e, rogare b c, depre-
cari celteri), 12 (obsecrare e, rogare c, deprecari celteri), 17 (obsecrare e, rogare a c d ff² i q
r¹, deprecari a vg), 6,56 (itala seule : rogare a b, deprecari celteri); 7,32 (itala seule : rogare
a, deprecari celteri); 8,22 (obsecrare k, deprecari a, rogare celteri). Obsecrare est sans
conteste la traduction africaine ancienne.
³¹ Voir l'analyse des traductions de ce mot à la note 6.
³² C'est toujours ainsi que e traduit le verbe συναγω : 2,2 (collecti sunt e, conveniunt
celteri); 4,1 (cf. supra); 5,21 (collecta est e, convenit celteri); 6,30 (itala seule : convertentes
ff², formes de convenire celteri); 7,1 (itala seule : formes de convenire).

³³ Le mot se rencontre encore en 4,4 (volatilia e, volucres a d i q r¹ vg, aves b c ff²).
Volatilis est clairement le mot ancien.

- 4,39 † γαλήνη] malacia *e*, tranquillitas *ceteri*
 5,23 † ἐσχάτως ἔχει] novissime habet *e*, in extremis est *ceteri*
 5,25 ἐν ῥύσει] in flunxu *e*, locution contenant le mot profluvium *ceteri*
 5,33 φοβηθεῖσα] timefacta *e*, timens *ceteri*³⁴
 5,34 τῆς μάστιγος] flagello *e*, plaga *ceteri*³⁵
 5,36 τὸν λόγον] sermonem *e*, verbum *ceteri*

On constatera que *e* et *k* possèdent des éléments communs dans ce qui les oppose aux autres témoins. C'est en particulier le cas des termes suivants :

μαθητής rendu par discens, au lieu de discipulus.
 λόγος rendu par sermo, au lieu de verbum (mais voir les remarques de la note 4)

Les rares passages où *k* et *e* sont attestés en même temps (12,37-40; 13,2-3.24-27.33-36) montrent bien qu'il s'agit de deux témoins qui transmettent un même type de texte, encore qu'une certaine évolution dans le vocabulaire soit visible en *e* :

- 12,39 † πρωτοκαθεδρίας] sessionem primam locum *k*, sessionem primam *e*, primos consessus *a*, prim(is) cathedr(is) *ceteri*
 12,40 κατεσθίοντες] comedunt *k e a*, devorant *ceteri*³⁶
 περισσότεραν] abundantius *k e*, amplius *a*, maius *ff*² *i r*¹,
 prolixior(em) (damnationem) *c*, prolixius *b d q vg*³⁷
 13,2 καταλυθῇ] resolvatur *k*, dissolvatur *e*, destruatür *ceteri*³⁸
 13,24 † τὸ φέγγος] fulgorem *k e*, lumen *c ff*², splendorem *ceteri*
 13,25 αἱ δυνάμεις] fortitudines *k*, virtutes *e* et *ceteri*
 13,26 μετὰ δόξης] cum claritate *k e*, gloria *ceteri*³⁹
 13,27 ἐπισυνάξει] colliget *k e*, concolliget *a*, congregabit *ceteri*⁴⁰
 13,34 † ἀποδῆνος] peregrinans *k e*, peregre *ceteri*
 13,34 † θυρωρῶ] ostiario *k e a d q r*¹, ianitori *c ff*² *i vg*
 13,36 † ἐξαίφνης] subito *k e a*, derepente *c*, repente *ceteri*

³⁴ Voir la note 14.

³⁵ Le mot est encore attestée 2 fois : 3,10 (plaga *e b c d ff*² *i q vg*, verbera *a*) ; 5,29 (om. *e b c*, plaga *ceteri*).

³⁶ En 4,4, où le verbe κατεσθίω revient encore, *e* et les autres témoins ont comedere, sauf *b* (manducare).

³⁷ En 7,36, où seule l'*itala* est attestée, l'expression μᾶλλον περισσότερον est rendue par magis tantum en *b d i*, par magis magisque en *c ff*², et par tanto magis en *a q vg*. En 12,33, περισσότερον est traduit par meliora *k*, plus *a* et maius *ceteri*.

³⁸ Le verbe καταλύω revient encore 2 fois : 14,58 (destruere *k a c d ff*², solvere *q*, dissolvere *vg*) ; 15,29 (solvere *k*, destruere *ceteri*). Il est difficile de relever une constante.

³⁹ Δόξα revient encore en 8,38 (claritas *k*, maiestas *q*, gloria *ceteri*) et en 10,37 (om. *k*, gloria *ceteri*). La traduction de δόξα et de δοξάζω par claritas et clarificare est une des caractéristiques les plus visibles du texte africain.

⁴⁰ Le verbe revient encore en 1,33 (colligere *e*, convenire *c ff*² *q r*¹, congregare *ceteri*).

Il est cependant des cas où les divergences ne s'expliquent pas seulement par une évolution du vocabulaire. En effet *e* transmet des leçons qui le rapprochent des textes européens.

- 12,38 in docendo *k*, in doctrina *e q vg*, doce(n)s) *celeri*
 12,38 salutari *k a cff² i q r*, salutaciones *e b d*
 13,2 om. *k*, et aedificia vestra *e*, aedificia *b cff² i q r*
 13,3 om. *k*, lapis sup(er) lapidem *e et celeri*
 13,3 eleon *k*, olivarium *vg*, oliveti *celeri*
 13,25 om. *k*, de caelo *e a*, (in) cael(i) *celeri*
 fortitudines in caelis *k*, virtutes quae in caelis sunt *e*, virtutes quae in caelos sunt *b*, virtutes quae sunt in caelis *vg*, virtutes (caelorum) *celeri*
 13,26 cum virtute magna *k a*, cum virtute multa *e et celeri*
 13,34 dedit discipulis suis *k*, dans (det *i*, data *d q*, dedit *vg*) servis suis *e et celeri*
 13,35 quia nescitis *k*, nescitis enim *e et celeri*

Ceci confirme les travaux de W. Sanday, D. De Bruyne, H. J. Vogels et J. Mizzi⁴¹. Le texte de *e*, contrairement à ce que pensait H. von Soden⁴², ne peut être qualifié purement et simplement de texte africain. Diverses couches sont venues se superposer sur un fonds ancien, en particulier une couche européenne qui résulte d'une révision assez profonde du texte ancien.

Certaines des leçons caractéristiques du type de texte africain sont encore conservées dans le texte d'autres témoins, en particulier dans le *Colbertinus* (*c*) et dans le *Vercellensis* (*a*). Sur les 124 cas repérés, voici une sélection parmi les plus caractéristiques :

- 2,5 remittuntur *e a cff²*, remissa sunt *b q*, dimittuntur *d r*¹ *vg*
 2,9 remittuntur *e a c*, remissa sunt *b*, dimittuntur *d ff² q r*¹ *vg*
 3,1 accessit ad eum *e c*, venit ad illum *b*, erat ibi *celeri*
 qui habebat *e c*, habens *celeri*
 3,2 ut haberent unde accusarent *e c*, ut accusarent *celeri*
 3,4 quo facto *e c*, et *celeri*
 3,15 et ut circueuntes praedicarent evangelium Dei *e*, et circumeuntes

⁴¹ W. SANDAY in J. WORDSWORTH - H. J. WHITE, *Portions of the Gospels according to St. Mark and St. Matthew (Old-Latin Biblical Texts 2)*, Oxford, 1886, p. LXVII-LXXXV. XCIV-XCVIII; D. DE BRUYNE, « Quelques documents nouveaux pour l'histoire du texte africain des évangiles », in *Revue bénédictine* 27 (1910), p. 441; H. J. VOGELS, *Evangelium Palatinum (Neutestamentliche Abhandlungen 12,3)*, Münster, 1926, p. 106-112; J. MIZZI, « A Comparative Study of some Portions of Cod. Palatinus and Cod. Bobiensis », in *Revue bénédictine* 75 (1965), p. 7-39; voir aussi J.-C. HAELEWYCK, « La version latine de Marc », *Mélanges de Science Religieuse* 56 (1999), p. 27-52, en particulier p. 49.
⁴² H. VON SODEN, *Das lateinische Neue Testament in Afrika zur Zeit Cyprians nach Bibelhandschriften und Väterzeugnissen (Texte und Untersuchungen 33)*, Leipzig, 1909.

- praedicarent evangelium *c*, et circumirent praedicantes
 evangelium *a*, om. *ceteri*
- 3,26 divisum est regnum eius *e*, divisum est regnum illius *c*, dividitur
 super regnum eius *ff*², disperditus (est) (in se) *ceteri* (dont *a*)
- 5,23 filiola *e a*, filia *ceteri*
- 5,32 om. *e c*, (ut) videre(t) qu(is) hoc fec(erat) *ceteri*
- 5,33 quid esset facti *e*, quid (quod *q*) factum est *c q*, omnem veritatem
ceteri
- 5,39 tumultuamini *e a*, turbamini *ceteri*
- 6,9 soleas *e*, soleis *a*, caligulas *c ff*², sandali(is) *ceteri*
- 8,23 adpraehensa manu *k a c*, adpraehendit manum *b d i q r*¹,
 adpraehendens manum *ff*² *vg*
- 8,31 post tertium diem *k a*, tertia die *d*, post tres dies *ceteri*
- 8,32 ne cui illa (haec *c*) diceret *k c*, et revocare eum *i*, om. *ceteri*
- 9,9 quae viderunt enarrerent *k a n*, dicerent quae viderunt *c ff*²,
 dicerent *r*¹, quae vidissent dicerent *i*, quae vidissent narrarent *b*
d q vg
- 9,21 factum est ei (illi *c*) *k c q*, ei accidit (~ accidit ei *d*, accidit illi *ff*²)
ceteri
- 9,25 impero *k a*, praecipio *ceteri*
- 9,26 dissipavit *k c*, conlisset *a*, lamentans *q*, discerpens *ceteri*
- 9,34 ad invicem *k c*, inter se *ceteri*
- 9,43 mitti *k a d*, introire *r*¹, ire *ceteri*
- 10,11 moechatur *k a d q*, adulterium committit *ceteri*
- 10,19 ne abnegaveris *k*, ne abnegabis *a c*, ne fraudem feceris *ceteri*
- 10,29 causa mei *k a*, propter me *ceteri*
- 11,3 quid facitis *k c vg*, quid hoc facitis *q*, quid solvitis pullum *ceteri*
- 11,9 praecedebant *k a*, praeibant *ceteri*
- 11,11 hora serotina *k a*, vespera hora *ceteri*
- 11,12 in crastinum *k*, in crastino die *a*, alia die *ceteri*
- 11,14 in sempiternum *k a*, om. *c*, in aeternum *ceteri*
- 11,19 serum *k*, sero *a*, vesper(e) *ceteri*
- 11,23 dubitaverit *k a*, haesitaverit *ceteri*
- 11,24 erunt *k*, erint *a*, erit *c ff*² *i*, (e)venie(n)t *ceteri*
- 11,25 remittite *k a c*, dimittite *ceteri*
- 11,29 sermonem *k c*, verbum *ceteri*
- 11,31 dicemus *k a d*, dicerent *c*, responde(mus) *b ff*² *i r*¹, om. *q vg*
- 12,5 multos *k a*, plures *ceteri*
- 12,14 om. *k a c d vg*, subdole *ceteri*
- pertinet ad te *k*, pertinet te *a*, cura est *q*, curas *ceteri*
- 12,21 resuscitare semen fratri suo *k*, ad suscitandum semen fratris sui
c, om. *ceteri*
- et tertius simili modo *k*, et tertius similiter *a c q vg*, om. *ceteri*
- 12,22 omnes septem *k c*, similiter acceperunt eam septem (~ ac. eam
 sim. septem *vg*) *ceteri*
- si mulier mortua est et mulier sine filiis, cui remanet mulier

- munda ? *k*, et mulier relicta est sine filiis, cui enim manebit uxor
munda ? *c*, om. *celeri*
omnes enim septem illam habuerunt *k*, septem enim illam
habuerunt *c*, om. *celeri* (cf. v. 23)
om. *k*, *c*, septem enim illam habuerunt uxorem *celeri* (cf. v. 22)
12, 34 sensate *k*, *a*, prudentes *q*, sapienter *celeri*
12, 38 caveat *k*, *e*, *a*, *vg*, videte *celeri*
12, 40 comedunt *k*, *e*, *a*, devorant *celeri*
12, 44 unusquisque *k*, *c*, omnes *celeri*
13, 1 qualia aedificia *k*, *a*, *c*, qual(e)s structura(e) *celeri*
13, 4 erunt *k*, *a*, *d*, *n*, fi(e)nt *celeri*
13, 14 quod dictum est (a) Daniel(o) profet(a) *k*, *c*, *n* (m. 2) *q*, om. *celeri*
13, 20 om. *k*, *c*, *vg*, propter electos suos *celeri*
13, 21 nolite credere *k*, *a*, *c*, *d*, *ff* *q*, ne credideritis *celeri*
13, 22 surgent *k*, *a*, exsurgent *celeri*
13, 31 transiet *k*, *a*, transibunt *celeri*
13, 32 pater solus *k*, *a*, solus pater *c*, pater *celeri*
13, 33 om. *k*, *a*, *c*, *d*, et orate *celeri*
13, 34 ostiario *k*, *e*, *a*, *d*, *q*, *r*, ianitori *celeri*
13, 36 subito *k*, *e*, *a*, repente *c*, repente *celeri*
13, 37 quod autem uni dixi, omnibus vobis dico *k*, ecce dixi vobis : quod
autem vobis dico omnibus dico *c*, ecce autem vobis dico : vigilate
14, 2 ne cum venerit turba ad (in *c*) diem festum *k*, *c*, (ne) in di(e) fest(o)
celeri
14, 15 ostendet *k*, *a*, demonstra(b)it *celeri*
14, 17 et cum serum (sero *a*) factum esset *k*, *a*, vespere autem fact(o) *celeri*
14, 27 scandalum patiemini *k*, *a*, *b*, *c*, *i*, *q*, scandalizabimini *vg*, scandalizari
habebis *celeri*
14, 34 tristes *k*, *a*, *c*, *q*, *vg*, contristata *celeri*
14, 38 ut transeat vos (a vobis *c*, *ff*) temptatio *k*, *c*, *ff*, (ne) intretis
(veniat *q*) in temptationem *celeri*
14, 44 qui eum traherebat *k*, *a*, qui tradidit eum *c*, qui eum traditurus erat *q*,
traditor eius *celeri*
14, 49 detenuistis *k*, *a*, tenuistis *celeri*
14, 51 om. *k*, *c*, supra nudum corpus (vel simile) *celeri*
detinuerunt *k*, *a*, tenuerunt *celeri*
14, 65 colaphizabant (ex clarificabant *k*) *k*, *a*, *c*, *d*, colaphis agere (caedere *vg*)
celeri
14, 71 non novi *k*, *a*, *ff*, nescio *celeri*
15, 4 nihil *k*, *a*, quicquam *celeri*
15, 6 postularent *k*, postulassent *a*, petissent *celeri*
15, 8 quot faciebat in singulis diebus festis, ut dimitteret unum
custodiam *k*, ut sicut consueverat per diem festum dimitteret
illis unum vinctum *c*, sicut semper faciebat eis *celeri*
15, 21 adpraehendunt *k*, *c*, angariaverunt *celeri*

- cui fuit nomen Simon *k*, cui nomen erat Simon *c*, Simonem *ceteri*
 15,42 sabbati *k c*, quod est ante sabbatum *ceteri*
 16,1 adtulerunt *k c*, emerunt *ceteri*

On peut du reste se demander si, là où le texte de *e* est présenté par A. Jülicher comme seul témoin du texte africain (1,20 à 6,9 avec lacunes), les véritables leçons africaines ne sont pas à chercher en variante du texte européen. Ce pourrait être le cas lorsque *e* s'accorde avec la ligne européenne de Jülicher, alors qu'une leçon divergente est attestée par *a* seul (éventuellement en compagnie de *c*). Nous en proposons quelques cas :

- 1,41 emundare *a*, mundare *e* et *ceteri*
 2,1 cognitum est *a*, auditum est *e* et *ceteri*
 2,4 decumbebat *a*, iacebat/erat iacens *e* et *ceteri*
 2,7 unus *a*, solus *e* et *ceteri*
 2,21 mittit tunicae veteri *a*, adsuit vestimento veteri *e* et *ceteri*
 3,10 verbera *a*, plagas *e* et *ceteri*
 3,12 palam facerent *a*, manifestarent *e* et *ceteri*
 3,15 languores *a*, valetudine(s) *e* et *ceteri* (sauf *vg* : infirmitates)
 4,1 ad illum turba magna *a*, ad eum turba multa *e* et *ceteri*
 naviculam *a*, navem *e* et *ceteri*
 5,14 pastores illorum *a*, qui pascebant illos (vel simile) *e* et *ceteri*
 5,27 tunicam illius *a*, vestimentum eius *e* et *ceteri*
 5,33 prostravit se ei et indicavit illi *a*, (con)cidit ante (ipsum) et dixit
 (ei) *e* et *ceteri*
 5,37 est passus *a*, (per)misit *e* et *ceteri*
 6,5 aegros *a*, infirmos *e* et *ceteri* (cf. 6,56 infra)

On peut même se hasarder, en l'absence de *k* et de *e*, à retrouver des vestiges du texte africain dans des leçons tout à fait particulières de *a* (éventuellement appuyé par *c*). En voici quelques-unes :

- 1,10 adaperiri *a*, aperiri *c*, apertos *ceteri*
 1,11 bene sensi *a*, bene (com)placui(t) *ceteri*
 1,16 transiens *a*, praeteriens *ceteri*
 1,17 sequimini me *a*, (post) me *ceteri*
 1,19 reficientes *a*, aptantes *ff*², componentes *ceteri*
 4,8 adferentem cum incremento *a*, (in)crescentem (et) adfer(et) *ceteri*
 4,10 seorsum *a*, singul(aris) *ceteri*
 4,17 praessura *a*, tribulatione *ceteri*
 6,17 detinuit *a*, tenuit *ceteri*
 quod nupsisset eam *a*, quod eam uxorem duxisset (vel simile) *ceteri*
 6,19 interficere *a*, occidere *ceteri*
 6,21 magistratibus *a*, principibus *ceteri*
 6,23 dimidiam partem *a*, dimidium *ceteri*
 6,26 spernere *a*, negare *b c*, contristar(e) *ceteri*
 6,30 quaecumque *a*, quae *ceteri*

- 6,34 pecora *a*, oves *celeri*
 6,36 municipia *a*, castella *b* *c* *ff*² *q*, vicos *d* *vg* (cf. 6,56)
 6,41 partitus est *a*, divisit *celeri*
 6,42 satiati *a*, saturati *celeri*
 6,50 animaequi estote *a*, animaequiores estote *c*, constantes estote *b* *i* *r*, confidete *celeri*
 6,56 municipia *a*, castellis *b* *q*, vicos *celeri* (cf. 6,36)
 aegros *a*, infirmos *celeri* (cf. 6,5 *supra*)
 7,4 caecaborum *a*, aerament(orum) *celeri*
 7,6 simulacris *a*, hypocritis *celeri*
 7,7 mandata *a*, praecepta *celeri*
 7,10 honorifica *a*, honora *celeri*
 7,13 spernentes *a*, infirmantes *b*, irritum facientes *c* *ff*², (re)sciendentes *celeri*
 8,3 patientur *a*, fatig(e)ntur *b* *c* *d* *ff*² *i* *q* *r*¹, deficient *vg*
 8,4 aeremia *a*, deserto *c* *ff*², solitudine(m) *celeri*
 8,18 memores estis *a*, in mente habetis *c* *ff*², meministis *b* *d* *i* *q* *r*¹, recordamini *vg*

Toutes les variantes propres à *a* ne sont pas pour autant des vestiges du texte africain. Voici quelques exemples qui s'expliquent pour la plupart par des contaminations à partir de passages parallèles (parfois en grec déjà) :

- 1,6 le verset est déplacé après le v. 8 en *a* *r*¹
 2,4 nudaverunt tectum] ascendentes denudaverunt tectum *a* : cf. ἀναβάντες *Lc* 5,19
 2,17 + in (ad *r*¹) paenitentiam *a* *c* *r*¹ : eis μετάνοιαν *Lc* 5,32
 2,18 + et cum audissent, qui ab eo erant, exierunt detinere eum, dicebant enim, quia exiit mente *a* : cf. 3,21
 3,12 sciebant eum] sciebant eum Christum esse *a* : ὅτι ᾔδεισαν τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι *Lc* 4,41
 6,11 + Amen dico vobis, remissus (tolerabilis) erit Sodomis et Gomoris in die iudicii quam civitati illi (~ illi civ. *q*) *a* *q* : leçon attestée en grec (< *Mt* 10,15)
 6,31 et nec manducandi spatium habebant] nec cibum poterant enim qui veniebant capere *a*
 7,35 et loquebatur confidenter] et loquebatur diserte adeo ut omnis stupere[n]t *a* (rien en grec)
 8,32 + dicens : domine, propitius esto, nam hoc non erit *a* *b* *n* : = *Mt* 16,22
 9,23 + quid est si quid potes *a*
 10,12 + similiter et qui dimissa a viro ducit moechatur *a* : = *Mt* 19,9
 10,12 ωσαύτως καὶ ὁ γάμωv ἀπολεῖν μὴ μοιχεύειν *ff*²⁵ : cf. similiter (om. *ff*) et qui dimissam ducit moechatur *b* *ff*²⁵
 10,18 et Iesus dixit illi] et Iesus intuens illum ait illi *a* (rien en grec)
 10,20 + quid adhuc mihi deest ? *a* *c* : = *Mt* 19,20 τί ἐστὶ ὑστεροῦν (contamination attestée aussi par des témoins grecs de *Mc*)

- 10,21 + sublata cruce *a*, tollens crucem *q* : + *apas* τον σταυρον en variante (< 8,34)
- 10,40 + a patre meo *a*, [...] *eo* *r*¹ : = *Mt* 20,23 ὑπὸ τοῦ πατρός μου (contamination attestée aussi par des témoins grecs de *Mc*)
- 14,15 demonstrabit stratum grande paratum] ostendet locum medianum stratum in superioribus magnum *a* : on peut y soupçonner une leçon double (locum medianum, in superioribus) sur le mot ἀνάγαιον (d'ailleurs non rendu dans l'*itala*)
- 14,22 hoc est corpus meum] + quod pro multis confringitur in remissione peccatorum *a* : = *Mt* 26,28 τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυννόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν
- 14,24 (sanguis...) qui pro multis effundetur] + in remissionem et (*sic*) peccatorum *a* : = εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν en variante (< *Mt* 26,28)
- 14,33 taediari] acediari et deficere *a*
- 14,67 calefacientem] calfacientem ad ignem *a* : = *Lc* 22,56 πρὸς τὸ φῶς
- 15,3 + ipse autem nihil respondebat *a* *c* : = *Lc* 23,9 αὐτὸς δὲ οὐδὲν ἀπεκρίνατο αὐτῷ (cf. *Mt* 27,12)

Le texte des fragments de Saint-Gall (*n* + *o*), qui sont attestés en *Mc* 7,13-31 ; 8,32 - 9,10 ; 13,2-20 ; 15,22 - 16,20, est très étroitement apparenté à celui de *a*, comme le montrent les variantes suivantes où *a* et *n* s'opposent à tous les autres témoins européens :

- 7,14 advocans] convocans *a n*
iterum turbam dicebat] ~ turbam iterum dixit *a n*
- 7,15 extra hominem introiens] a foris quod hominem intrans *a n*
- 7,17 a turba] prae multitudinem *a n*
parabolam] similitudinem *a n*
- 7,18 extrinsecus introiens] a foris introit *a n*
- 7,19 + et exit in rivum *a n*
- 7,24 ingressus] cum intrasset *a n*
- 7,25 mulier enim statim ut audierat] cum audisset enim mulier *a n*
- 7,27 saturari] satiari *a n*
mittere] proicere *a n*
- 7,28 sub mensa manducant] subtus mensam edent *a n*
- 7,30 abisset] isset *a n*
+ daemonem exisse et *a n*
iacentem supra lectum] recumbentem in lecto *a n*
- 7,31 iterum exiens] deinceps ingressus *a n*
- 8,33 videns] ut vidit *a n*
comminatus est] obiurgavit *a n*
- 8,35 propter] causa *a n*
salvam faciet] salvavit *a n*
- 8,36 si lucretur universum mundum et detrimentum faciat animae suae] si lucratus fuerit totum saeculum et iacturatus fuerit animam suam *a n*
- 9,2 coram ipsis] in conspectu eorum *a n*

- 9,3 splendida velut nix, qualia quis non potest facere super terram]
 9,5 bonum] optimum *a n*
 9,6 exterti sunt] repleti sunt *a n*
 9,8 circumspicientes] respicientes *a n*
 9,9 et descendentes illis] et cum descenderent *a n*
 9,10 quae vidissent narrarent] quae viderunt enarrarent *a n*
 13,4 cum haec omnia consummabuntur] cum incipient omnia haec consummari *a n*
 13,7 ne timueritis] nolite turbari *a n*
 13,9 propter me] causa me *a n*; de même en 13, 13
 13,11 + nec praemeletare *a n*
 13,17 nutriendibus] lactantibus *a n*

Dès lors, puisque, comme on l'a vu plus haut, *a* a conservé des leçons africaines, et puisque le texte des fragments de Saint-Gall est exactement du même type que *a*, ces fragments de Saint-Gall (*n* + *o*) peuvent avoir aussi conservé des leçons africaines. Cette conséquence est importante pour la fin de l'évangile, pour la section *Mc* 16, 9-20, où nous n'avons ni la ligne *afra* ni le ms. *a*. C'est vraisemblablement dans les variantes des fragments de Saint-Gall qu'il est possible de retrouver des vestiges du texte africain. Voici quelques leçons qui pourraient être candidates :

- 16,9 prima sabbati apparuit] prima die sabbati visus est *n*
 16,10 illa autem praecurrens nuntiavit illis qui cum ipso fuerant] illa abiit et renuntiavit iis qui cum illo erant *n*
 16,11 at illi ut audierunt quod viveret et visus esset] et illi cum audissent quia vivit et visus est *n*
 16,12 apparuit in alia effigie] visus est in alia forma *n*
 16,15 in mundum universum] in orbem universum *o*
 16,18 serpentes tollent] serpentes non timebunt *o*
 super languentes manus imponent] supra languidos imponent manus suas *o*
 16,19 receptus est] ascendit *o*
 16,20 praedicaverunt] + et docuerunt *o*

On comprend aisément que ces leçons, tantôt sans appui dans le grec (16, 18¹, 19, 20), tantôt reflétant un ordre des mots différent par rapport au grec (16, 18²), tantôt d'une piètre qualité syntaxique (16, 11), aient été corrigées par la suite sur le grec.

Le texte de *c* est loin d'être un texte homogène. Comme les variantes précédentes le montrent, il a conservé un fonds ancien. Il a subi néanmoins une forte influence européenne — pour s'en convaincre, il suffit de relire les variantes exposées ci-dessus où *c* se range avec les témoins européens (parfois sous *ceteri*) contre les témoins africains — voire

vulgate. C'est ce dernier point que je voudrais illustrer par des cas manifestes où le texte *vg* n'est appuyé que par *c*⁴³. Sur une cinquantaine de cas relevés, je retiens les suivants :

- 1, 10 et statim ascendens *c* = *vg*
- 1, 11 et vox facta est *c* = *vg*
- 1, 27 in potestate *c* = *vg*
- 2, 19 + quanto tempore habent secum sponsum, non possunt ieiunare *c*
= *vg*
- 2, 22 + sed vinum novum in utres novos mitti debet *c* = *vg*
- 2, 26 + sub Abiathar principe sacerdotum *c* = *vg*
- 3, 29 + in aeternum *c* = *vg*
- 4, 22 + aliquid *c* = *vg*
- 4, 41 quis putas est iste *c* = *vg*
- 5, 33 quod factum esset in se *c* = *vg*
- 6, 36 cibos quos manducant *c* = *vg*
- 8, 13 dimittens eos *c* = *vg*
- 8, 22 adducunt *c* = *vg*
- 9, 1 de hic stantibus *c* = *vg*
- 9, 3 non potest candida facere *c* = *vg*
- 10, 51 rabboni *c* = *vg*
- 13, 9 videte autem vosmetipsos *c* = *vg*
- 14, 27 + in nocte ista *c* = *vg*
- 14, 30 + tu hodie in nocte hac *c* = *vg*
- 14, 50 + tunc discipuli eius *c* = *vg*
- 15, 15 + volens populo satisfacere *c* = *vg*
- 15, 20 inluserunt ei *c* = *vg*
- 15, 14 + quis quid tolleret *c* = *vg*
- 15, 25 crucifixerunt *c* = *vg*
- 15, 27 a dextris ... a sinistris *c* = *vg*
- 16, 19 adsumptus est *c* = *vg*

On notera encore qu'en *c* apparaît toute une série d'ajouts ou de reformulations qui lui sont propres et qui donnent à son texte une physionomie assez particulière.

- 1, 3 Après le v. 3, *c* complète la citation combinée de *Mal* 3, 1 et *Is* 40, 3 qui ouvre l'Évangile par la suite du texte d'*Isaïe* (*Is* 40, 4-8), une variante attestée en grec dans le ms W (cf. *Lc* 3, 5-6).
- 1, 26 + et exclamavit voce magna *c*
- 5, 34 + et sana facta est mulier *c*
- 6, 11 + quod subtile est *c* = τὸν ὑποκάτω
- 6, 41 + gratias agens *c*
et duos pisces divisit similiter omnibus] et posuerunt ante illos ut
manducarent *c*

⁴³ On se rappellera que les mss *aur fl* ont été exclus de la recherche, cf. *supra*, n. 1.

- 6,48 et videns illos remigantes et laborantes] venit Iesus et invenit illos in mari tribulati in tempestate remigantes c
+ et ipse solus erat super terram c
+ habitantes loci illius c = οἱ ἀνδρες τοῦ τόπου en variante (= Mt 14,35)
7,23 + non lotis autem manibus manducare non cointinuat hominem c
= Mt 15,20
9,26 et factus est sicut mortuus] et proiecto illo factus est puer velut mortuus c
10,19 praecepta custodi] + ille dixit : quae ? et dixit illi Iesus c = Mt 19, 18
11,2 pullum ligatum] + novellum c
11,3 domino necessarius est] dominus opera eius desiderat c
11,4-5 et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante ianuam foris in transitum et solverunt eum. Et qui erant illic stantes dixerunt] et abierunt illi duo et invenerunt ad hostium foris secus transitus pullum ligatum et cum vellent illum solvere quidam de circumstantibus dixerunt c
11,11 cum introisset Hierosolyma in templo] cum introisset Ierosolymam in sanctam civitatem c
11,23 quicumque dixerit huic monti tollere et mittere in mare] si habueritis fidem sicut granum sinapis dicetis huic monti : tolle te et mitte te in mare c
12,7 coloni autem dixerunt] coloni autem cum vidissent eum dixerunt c = ἰδότες δὲ αὐτὸν Lc 20, 14 ; cf. Mt 21, 38
12,40 occasione longa orantes] oratione proluxa orantes et haec in oratione faciunt c : *lectio duplex* ?
13,19 tribulationes tales] tribulationes et pressurae c : *lectio duplex*
14,12 et prima die azyrmorum] factum est autem cum advenisset prima die azyrmorum c
14,19 + hoc singuli coeperunt dicere c
14,20 + ipse me tradet c : ajout explicatif (rien en grec)
14,31 loquebatur] + multa dicens : videbis c (rien en grec)
14,46 at illi] + qui acceperant signum c : ajout pour rendre la narration plus fluide
14,60 non respondes ad ea quae tibi obiciuntur ab his ?] quare nichil respondes quicquam adversus accusationes eorum c : reformulation plus claire
14,65 coeperunt quidam conspuere eum] coeperunt quidam irridere eum et conspuerunt in illum c
15,1 et confestim mane] cum autem mane factum esset c
15,7 erat autem qui dicebatur Barabbas] erat autem in carcerem qui dicebatur Barabbas c : ajout explicatif
15,16 milites autem duxerunt eum] milites autem acceptum Iesum duxerunt eum c : un exemple d'accusatif absolu
15,27 duo latrones, unum ad dextram et alium ad sinistram] duos latrones, unum a dextris nomine Zoatham et alium a sinistris nomine Chammatha c : le nom des deux brigands n'est mentionné ni en grec ni dans la reste de la tradition latine.

Les meilleurs représentants du texte européen sont le *Veronensis* (*b*), le *Corbeiensis* (*ff*²) et le *Vindobonensis* (*i*). C'est le texte de ces trois témoins qui constitue le noyau dur du texte européen. A. Jülicher, qui sur ce point a suivi l'avis de D. De Bruyne et de F. C. Burkitt⁴⁴, a eu raison de les utiliser pour écrire sa ligne *itala*. On peut même retrouver les principes méthodologiques qu'il a suivis⁴⁵. Quand *b* s'accorde avec *ff*², Jülicher adopte toujours son texte comme témoin de la ligne majeure *itala*. Quand *b* est accompagné d'un second témoin, il le suit la plupart du temps. Quand *b* est seul, ses leçons sont évaluées au cas par cas. En l'absence de *b*, Jülicher utilise le manuscrit le plus proche, à savoir *ff*², et *i* pour aider à la décision. Comme critère supplémentaire, Jülicher choisit le texte qui, comparé au texte africain, apparaît comme le produit d'une activité recensionnelle.

Une fois défini le noyau dur des témoins européens, il nous reste à situer par rapport à lui le texte des quatre derniers témoins européens : les fragments de Berne (*t*), le *Monacensis* (*q*), l'*Usserianus* (*r*¹) et le *Codex Bezae* (*d*).

Les fragments de Berne (*t*) ne contiennent qu'une petite partie de *Mc* (1,2-23 ; 2,22-27 ; 3,11-18). Il est donc possible de caractériser avec précision le texte de ces fragments (en laissant de côté les variantes mineures). La plupart du temps *t* va avec *b*. Il y a cependant quatre cas où *t* s'accorde avec *ff*² contre *b* :

- 1,6 fortior post me *b*] om. *ff*² *t*
- 1,11 de caelo] de caelis *a d ff*² *t vg*
- in quo bene placuit me *b*] in te complacui *c ff*² *t vg*
- 1,19 retias] retiam *d ff*² *t*

J'ai relevé cinq leçons où *t* suit d'autres témoins européens contre *b ff*² ; on verra qu'il s'agit surtout de *d* et *r*¹ :

- 1,21 statim] sabbato statim *r*¹ *t*, statim sabbato *d*
- 1,22 stupebant] obstupescebant *d t*
- 2,23 segete(m)] sata *c d i r*¹ *t*
- 2,26 quomodo] om. *d r*¹ *t*

⁴⁴ D. DE BRUYNE, « Notes sur le manuscrit 6224 de Munich (*Ms q* des Évangiles) », in *Revue bénédictine* 28 (1911), p. 80 : « Quand on aura une bonne édition de ce manuscrit b autour duquel se groupent tous les témoins qui ne sont pas africains, il sera temps de reconstruire le texte idéal dont b n'est que le meilleur représentant. » ; F. C. BURKITT, « Itala Problems », in *Miscellanea Amelli*, Monte Cassino, 1920, p. 27.

⁴⁵ Il ne les a cependant exposés nulle part, mais voir B. FISCHER, « Das Neue Testament in lateinischer Sprache. Der gegenwärtige Stand seiner Erforschung und seine Bedeutung für die griechische Textgeschichte », in B. FISCHER, *Beiträge zur Geschichte der lateinischen Bibeltexte (Vetus Latina. Die Reste der altlateinischen Bibel. Aus der Geschichte der lateinischen Bibel 12)*, Freiburg im Breisgau, 1986, p. 202-203.

manducavit panes propositionis] ~ panes propositionis
manducavit d*l* q*r* t*vg*

Je note enfin la présence de trois leçons propres à t :

- 1, 17 post me] retro me
1, 20 vocavit] convocavit
1, 21 docebat illos] docebat t

De l'avis de B. Fischer, les deux manuscrits *r*¹ et *q* constituent aussi d'excellents témoins du texte européen. Très souvent, ils s'accordent avec *b*. Cependant une présence significative de leçons propres de part et d'autre oblige à les considérer comme deux sous-groupes par rapport à *b*. Voici les dix premières variantes de ce type relevées à la lecture du texte biblique, pour *r*¹ d'abord, ensuite pour *q*.

- 1, 2 in Es^aia propheta] <in Es>aie et in prophetis *r*¹
1, 6 luctas et mel silvestre edens] manducabat luctas et mel
1, 20 vocavit] confestim vocavit *r*¹
1, 32 cum autem sol occidisset] vespere autem cum factum esset et occidisset sol *r*¹
2, 3 veniunt] conveniunt *r*¹
2, 10 ut sciat autem quoniam potestatem habet filius hominis remittiendi peccata] ut sciat habere potestatem filium hominis <...> *r*¹
2, 23 discipuli eius coeperunt vellere spicas] coeperunt discipuli eius ambulantes per viam vellere spicas *r*¹
3, 16 imposuit] + illis nomina *r*¹
3, 19 introivit in domum] + Iesus *r*¹
3, 21 ceteri] + qui ab Hier<...>n>d<erant> *r*¹
1, 26 discessit] exivit *q*
1, 33 conveniebat/congregata] conveniens *q*
1, 37 dixerunt/dicentes] dicunt *q*
1, 40 deprecans eum et dicens] deprecans eum et adgeniculans se dicens *q*
1, 42 et discessit ab eo lepra] et cum diceret mox discessit ab eo lepra *q*
2, 15 discumbentibus illis] discumbente illo *q*
2, 16 viderunt quoniam manducant] videntes illum manducantem *q*
3, 4 salvam facere] salvare *q*
3, 5 consilium faciebant] consilium iniebant *q*
3, 15 dedit illis] habere *q*

Le texte de *q* est cependant plus proche de *b* que ne l'est *r*¹. On s'en rendra facilement compte en lisant dans l'édition de Jülicher par exemple les versets 21 à 34 du chap. 1, où *b* et *q* sont les principaux témoins qui servent à écrire la ligne *itala*. Mais existent aussi certains passages où *q* a un texte quasiment *vg* :

(b), le moins pour ce on de er les c*ff*, n*ff*, n*ff*ure n*ff*part ss, En , et icher me le este à éens : Codex le Mc avec antes e cas tre b ps de « Itala ent in ag für ischen Bibel

- 2, 19 + quantum temporis secum habuerint sponsum, non possunt
ieiunare *q*
- 2, 26-27 ~ quos non licebat ei manducare nisi solis sacerdotibus et dedit
eis qui cum illo erant *q*
+ et dicebat illis : sabbatum propter hominem factum est, non
homo propter sabbatum *q*

Il reste à qualifier le texte du *Codex Bezae* (*d*). Il est inutile de redonner ici la démonstration qui a été faite par J.-M. Auwers⁴⁶ au colloque de Lunel en 1994. Il a montré que le texte latin des évangiles du Codex de Bèze n'est pas homogène. La traduction latine n'a pas été réalisée lors de la constitution du manuscrit, et chaque évangile a une provenance différente. En *Mt* le fonds de son texte est africain, ce qu'indiquent les rapports avec *k*, et *e* dans une moindre mesure. En *Jn* et *Lc*, le fonds africain est encore présent, mais l'influence du texte européen est plus marquée : pour ces évangiles, le texte de *d* occupe une place intermédiaire entre *e* et *a*. Dans le cas de *Mc*, le texte de *d* est beaucoup plus européanisé. En effet les contacts avec *k* ou *e* sont peu nombreux et peu significatifs ; en revanche *d* s'accorde le plus souvent avec *a*, mais aussi avec *b*. Donc le texte de *d* occupe une position intermédiaire entre *a* et le noyau dur des textes européens dont le chef de file est *b*.

2. L'apport des citations patristiques

A. La méthode

Je rappelle que l'objectif de la seconde partie est d'essayer de fixer dans le temps (et l'espace ?) les types de textes vieux latins qui viennent d'être situés les uns par rapport aux autres. L'intention est donc de passer d'une chronologie relative à une chronologie absolue, et cela grâce à l'analyse des citations patristiques. Il faut dire d'emblée que toutes les citations de *Marc* n'ont pas pu être analysées. Cette tâche, gigantesque, sera peut-être entreprise un jour par un éditeur de la *Vetus Latina* de Beuron. J'ai dû opérer un choix parmi les témoins patristiques ; ce choix n'est cependant pas arbitraire : il repose sur une certaine expérience de la *vetus latina*. Par ailleurs, puisque la recherche doit reposer sur des fondements solides, il faudra éliminer tout ce qui est

⁴⁶ J.-M. AUWERS, « Le texte latin des évangiles dans le Codex de Bèze », in D. C. PARKER - C.-B. AMPHOUX (éd.), *Codex Bezae. Studies from the Lunel Colloquium June 1994*, Leiden - New York - Köln, 1996, p. 183-216.

allusions patristiques, pour ne retenir que les citations assurées, et les citations de l'évangile de *Marc*. Ne pourront donc pas être retenues les citations dont on ne peut pas être assuré qu'elles proviennent de *Marc*. Les cas sont en effet nombreux où les éditeurs d'œuvres patristiques, en présence de citations des évangiles synoptiques, reproduisent dans leurs index ces citations sous *Matthieu*, sous *Marc* et sous *Luc*, quand ils ne peuvent décider avec certitude à quel évangile est empruntée la citation. Ces citations doivent être laissées de côté. Enfin, il faudra exclure de la recherche toutes les citations vulgates⁴⁷. Elles commencent à apparaître chez les auteurs de la fin du IV^e siècle; c'est en effet en 383 que l'on situe le travail de révision de Jérôme.

B. Les témoins patristiques

Les éditeurs des œuvres de Tertullien (CC 1-2), de même que les auteurs de la *Biblia Patristica* de Strasbourg, mentionnent dans leurs index 347 références à l'évangile de *Marc* dans Tertullien. Une fois appliqués les critères de sélection exposés ci-dessus, il reste trois citations utilisables :

TE Marc 4, 13, 1 (572,1) : Is 40,9/adhuc in vigore obstupescabant in doctrina eius ; erat enim docens tamquam virtutem habens/Is 52,6. Le passage peut être retenu parce qu'il s'inscrit dans une série de citations ; il a donc toutes les chances d'en être une également. Le passage est bien de *Mc*, comme l'indique l'omission du sujet (Mi 7,29 : ἐξεπαύσατο ὁ ὄχλος).

obstupescabant TE d 1, admirabantur e, stupabant ceteri
tamquam TE, quasi e d 1 vg, ut c ff, sicut b q
virtutem TE, potestatem ceteri

TE Prax 26,8 (1197,44) : Mi 5,3,6/hoc et exinde daemonia continentur : Scimus qui sis, Filius Dei. La citation est une combinaison de deux versets de *Mc* : 1,24 (scimus qui sis) et 3,11 (Filius Dei).
scimus TE (οἶδαμεν en var. dans Legg), scio te/scio ceteri

TE pud 22,7 (1329,33) : Sic enim dominus Iesus Christus potestatem suam ostendit : Quid cogitatis nequam in cordibus vestris ? Quid enim facilius est dicere paralytico : dimittuntur tibi peccata, aut : surge et ambula ? Igitur ut sciatis filium hominis habere dimittendorum peccatorum in terris potestatem, tibi dico, paralytice : surge et ambula.
nequam TE c, mala e

⁴⁷ Quel intérêt y a-t-il en effet à noter les citations du *De consensu evangelistarum* d'Augustin, alors qu'elles sont toutes vulgates, comme le fait S. C. E. LEGG, *Novum Testamentum Graece secundum textum Westcott-Hortianum. Evangelium secundum Marcum*, Oxford, 1935 ?

dimittuntur (remittuntur *e c*) tibi (om. *b*) peccata (+ tua *c*) aut dicere :
 surge et ambula TE *e b c vg*, surge et tolle grabattum tuum et
 vade in domum tuam aut dicere : dimittuntur peccata tua *ceteri*
 igitur TE, autem *e a d q r¹ vg*, om. *b c ff²*
 filium hominis habere ... potestatem TE, habere potestatem filium
 hominis *a*, quoniam potestatem habet filius hominis *ceteri*
 dimittendorum peccatorum TE, dimittendi *e c ff² vg*, demittere *d*,
 remittendi *a b q*
 in terris TE, in terra *c d ff²*, super terram *a*, om. *b q*
 ait/dicit paralytico *omnes*] om. TE
 tibi dico TE *a d ff² q vg*, om. *e b c*
 paralytice TE, om. *omnes*
 surge et ambula TE, surge (et) tolle grabattum tuum et (vade/duc
 te) in domum tuam *omnes*

On pourrait ajouter à ces références le fait que Tertullien, quand il est question du baptême, de Jean (1,4-8) ou de Jésus (1,9-11), utilise, certes les termes baptizare, baptismus, baptisma, lavacrum, mais aussi tingere (TE bapt 4,3 [280,17]; bapt 9,4 [284,17]; pat 3,2 [310,6]) et intinctio (TE paen 2,4 [322,19]). Je n'irais pas jusqu'à proposer qu'il avait à sa disposition un texte latin avec cette traduction : c'est en effet une autre traduction possible du mot grec.

Comme d'habitude, Tertullien présente un texte *sui generis*, avec des leçons particulières et sans rapport privilégié avec tel ou tel témoin manuscrit. Cette liberté s'explique sans doute par le fait qu'il utilise le grec et non une première version latine.

Le terrain est beaucoup plus sûr avec Cyprien et les œuvres pseudo-cyprianiques⁴⁸. L'analyse de ces citations a déjà été entreprise par H. von Soden en 1909 et par D. De Bruyne l'année suivante. Il est inutile de refaire ici la démonstration que j'ai exposée ailleurs⁴⁹. Je reprends seulement les conclusions de leurs travaux. Le *bobiensis* (*k*) représente le texte africain des environs de 230. Et de manière exacte, car on ne trouve pas de leçons où *k*, à l'encontre de Cyprien ou de *e*, manifesterait une influence, une correction de type européen. En revanche, entre *k* et Cyprien une révision a déjà eu lieu : en effet la finale longue, absente en *k*, est attestée du temps de Cyprien par le *Liber de rebaptismate* (PS-CY reb) et par le chap. 37 des *Sentences des 87 évêques* du Concile de Carthage en 256. On peut en inférer que Cyprien lisait la finale de *Mc*, même s'il n'en cite aucun passage dans ses œuvres. La chronologie des témoins africains

⁴⁸ W. Hartel dans *CSEL* 3 mentionne 47 références à *Mc* (CY te, ep, un, Fo, or, lap), 25 seulement sont utilisables ; pour les œuvres pseudo-cyprianiques (PS-CY mont, pa, reb), il en note 7, dont 3 sont utilisables.

⁴⁹ J.-C. HAELEWYCK, *art. cit.* (*supra*, n. 1), p. 46-49.

anciens est donc : le texte de *k* (vers 230) - Cyprien (vers 250) - le texte de *e* (plus tardif, il n'est déjà plus un témoin pur du texte africain ancien, comme on l'a vu plus haut). On peut toutefois noter les citations suivantes qui montrent combien l'enquête entreprise ici est délicate. Cyprien cite trois fois *Mc* 13,6 et deux fois *Mc* 13,23, sous des formes chaque fois identiques, mais qui ne correspondent à aucun des témoins manuscrits connus. Il en va de même dans le *De montibus Sina et Sion*.

CY un 14 (223,12), ep 73,16 (790,5), ep 75,9 (816,11) citent *Mc* 13,6 : multi venient in nomine meo dicentes : ego sum Christus, et multos fallent. Cette triple citation ne contient pas l'ajout pseudo-profétiae que *k* est seul à lire, mais surtout le dernier verbe est propre à Cyprien :

fallent CY] in errore mittent *k*, seducunt *celeri*.

CY un 17 (225,16), ep 73,16 (790,7) citent *Mc* 13,23 : vos autem cavete, ecce praedixi vobis omnia. La leçon cavete est propre à Cyprien, elle n'apparaît pas en grec ; elle est cependant attestée en syriaque, en copte et en géorgien, à en croire Legg.

PC-CY mont 1 (104,16) cite *Mc* 4,11 : vobis quidem datum est intelligere sacramenta Dei, aliis autem in similitudinibus. Aucun témoin vieux latin ne lit sacramenta (= var. τα μυστήρια), il est vrai cependant que seule *l'itala* est attestée. On remarquera aussi la formulation suivante :

illis autem qui foris sunt in parabolis dicitur *itala*] aliis autem in similitudinibus PS-CY mont.

Alors que l'on place habituellement la traduction latine de *l'Adversus Haereses* d'Irénée de Lyon entre 380 et 395, R. Gryson⁵⁰, éditeur de la *Vetus Latina* d'Isaïe, la fait remonter au III^e siècle pour la raison que le vocabulaire de la version latine de *l'Adversus Haereses* rappelle souvent les citations de Cyprien. La *Biblia Patristica* aligne 231 références à *Mc* dans Irénée latin. Après application des critères, il reste 8 versets cités⁵¹.

1,1 initium evangelii Iesu Christi filii Dei *itala* IR 3,10,6 ; 3,16,3

initium evangelii IR 3,11,8.

1,2 sicut scriptum est in *Esai*a propheta *itala*] quemadmodum

scriptum est in prophetis (var. εν τοις προφηταις) IR 3,10,6 ;

3,16,3, quemadmodum scriptum est in *Esai*a propheta IR 3,11,8.

1,3 rectas facite semitas Dei nostri *itala*] rectas facite semitas ante

Deum nostrum IR 3,10,6.

⁵⁰ R. GRYSO, *Esaias (Vetus Latina. Die Reste der altlateinischen Bibel 12)*, Freiburg, 1987-1993, p. 16 ; cf. H. J. FREDE, *Kirchenschriftsteller. Verzeichnis und Sigel*, 4. Aufl., Freiburg, 1995, p. 573 (IR).

⁵¹ IR 3,10,6 (134,175) : *Mc* 1,1-3 ; IR 3,11,8 (166,216) + IR 3,16,3 (298,98) : 1,1-2 ; IR 4,18,4 (608,107) : 4,28 ; IR 4,37,5 (932,98) : 9,23 ; IR 2,32,1 (334,36) : 9,48 (= *Is* 66,24) ; IR 1,3,5 (58,72) : 10,21 précédé de 8,34 ; IR 3,10,6 (136,194) : 16,19.

- 4,28 primum herbam *afra* (*e*), *itala* (*ceteri*)] primum quidem fenum IR
deinde *afra* (*e*), *itala* (*ceteri*)] post deinde IR
in spica *itala* IR] om. *e*.
- 9,23 omnia possibilia credenti : *afra* (*k*) = *itala* = IR.
- 9,48 ubi ignis non exstinguetur et vermis non moritur *k ? c*] ~ ubi
verm(e)s (eorum) non mori(en)tur et ignis non exstinguetur *itala* IR
vermes *b*] vermis *ceteri* IR
eorum *a b d i q r*¹] illorum *ff*², ipsorum IR
morientur *a b*] morietur *ceteri* IR.
- 10,21 veni sequere me *b c d ff*²] sublata cruce veni sequere me *a*, veni
sequere me tollens crucem *q*, tollens crucem sequere me IR. Les
mots tollens crucem (cf. 8,34) correspondent à la variante + *απας*
τον σταυρον, mots insérés soit avant *δεῦρο* comme en *a*, soit après
ἀκολουθεῖ μοι comme en *q*; en IR ces mots remplacent *δεῦρο*.
- 16,19 le texte d'IR correspond à l'*itala* (seule attestée) à l'exception de
quelques variantes mineures : ~ quidem Dominus, posteaquem, eis,
in caelos.

Au total, les citations d'Irénée latin ne sont pas d'une grande utilité pour la recherche ici poursuivie. Souvent Irénée latin transmet un texte qui, à l'intérieur de la tradition vieille latine, lui est propre (1,1-3; 4,28; cf. 10,21). Lorsque son texte correspond à l'*itala*, le texte biblique est sans variantes ou banal. Le terme « banal » signifie ici simplement qu'il n'y a pas toujours plusieurs façons de traduire un même texte grec : ainsi en 16,19 μετὰ τὸ λαλήσαι αὐτοῖς ἀνελήμφθη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ θεοῦ ne peut pas se rendre de beaucoup de manières différentes en latin ; il en va de même en 9,23. Lorsque le texte d'Irénée latin diffère des textes attestés, les variantes sont mineures et sans portée (9,48; 16,19).

Il est difficile de compléter les informations pour le III^e s. puisque les références à Novatien sont inutilisables⁵².

Parmi les auteurs africains⁵³, des citations de *Mc* se lisent chez Optat (OPT), Quodvultdeus (QU), dans le *Contra Varimadum* du Pseudo-Vigile (PS-VIG Var), dans les *Solutiones* du pseudo-Augustin (PS-AU sol),

⁵² Sur les 24 références notées dans l'index de CC 4, aucune n'est utilisable. On pourrait cependant retenir les mots « Iordane tinctus » (NO adv. Jud. 7 [273,5]) et y voir une traduction particulière de βαπτίζω (cf. Tertullien *supra*). Une allusion à *Mc* 13,9.12-13 pourrait éventuellement se lire en NO ep 31,4 (230,9) : quoniam ante reges et praesides stabitis, et tradet frater fratrem ad mortem, et pater filium, et qui perseveraverit usque ad finem, hic salvus erit. Si c'est bien le cas, on retiendra la leçon perseveraverit (*a n q* NO) contre sustinuerit (*k d i r*¹ *vg*) et toleraverit (*c ff*²). L'article de P. MATTEI, « Recherche sur la Bible à Rome vers le milieu du III^e s. Novatien et la *Vetus Latina* », in *Revue bénédictine* 105 (1995), p. 255-279, ne mentionne aucune variante du Nouveau Testament.

⁵³ Augustin sera traité avec les auteurs européens.

dans les *Scripta ariana latina* (ScrArlat), chez Fulgence (FU) et chez Verecundus (VER).

Je n'ai retenu qu'un seul passage d'Optat († avant 400)⁵⁴ :

OPT (3, 9) cite 13, 37 : quod uni ex vobis dico, omnibus dico. Le texte d'Optat rappelle encore le texte africain ancien de *k* (quod autem uni dixi omnibus vobis dico) ; les témoins européens ont ici un texte révisé : ecce autem vobis dico : vigilate⁵⁵.

Quatre citations du *Liber promissionum* de Quodvultdeus, œuvre datée de 445-451, ont été retenues⁵⁶. La situation n'est cependant pas très favorable, puisque pour les passages qu'il cite, seule l'*Italia* est attestée :

QU pro 3, 13 (164, 5) cite 1, 16-17 : (firmat hoc evangelium Marci :) invenit Iesus, ait, Simonem Petrum et Andream fratrem eius iuxta mare Galilaeae componentes retia, et ait illis : venite post me et faciam vos piscatores hominum. La citation n'est pas littérale et elle mêle des éléments empruntés aux versets 16, 17 et 19. Le texte de Quodvultdeus suit l'*Italia*, avec cependant deux leçons propres :

-iuxta mare QU] secus mare *itala*
-componentes retia QU] iactantes retiam ff, retia iactantes c,
mittentes reti(am) *celeri*, (cf. v. 19 : componentes reti(am) *itala*).

QU pro 3, 30 (175, 5) cite 16, 14 : (firmat hoc evangelium Marci :) discumbentibus, ait, illis XI, apparuit illis Iesus et increpavit incredulitatem illorum et duritiam cordis eis qui viderant eum resurrexisse non crediderunt. Deux différences sont à noter par rapport au texte des témoins européens :

-discumbentibus QU] recumbentibus c ff² o, conquirentibus q
-increpavit QU] exprobravit c ff² o q.

QU pro 3, 31 (176, 8) cite 16, 17 : (firmant haec evangelistae dicente ipso in Marco :) signa autem credentes haec subsequenter in nomine meo daemonia eicient, linguis loquentur novis. On notera les deux leçons suivantes :

-credentes haec c QU] credentem haec o, haec credentibus q, eos qui crediderint *vg*

-subsequentur q QU] sequuntur o, sequentur c ff²

QU pro 3, 31 (176, 12) cite 16, 19 : et postquam haec locutus est, ascendit in caelum et sedit ad dexteram Dei. La leçon ascendit ne se rencontre qu'en o, les autres lisant soit receptus est (ff² q) soit adsumptus est (c *vg*).

⁵⁴ 3 références dans l'index de CSEL 26.

⁵⁵ Voir plus haut le texte particulier de c.

⁵⁶ 77 références dans l'index de CC 60.

Deux leçons en *Quodvultdeus* — *credentes haec* (16, 17) et *ascendit* (16, 19) — semblent confirmer l'ancrage africain de *c* et de *o* pour lequel des arguments avaient été avancés plus haut.

Le *Contra Varimadum* du pseudo-Vigile de Thapse⁵⁷, que l'on situe entre 445 et 480 en Afrique, contient six citations de *Mc* qui peuvent être retenues :

PS-VIG Var 1, 40 (50, 3) cite 9, 21 : *quod tempus est ex quo hoc accidit ?*

-*quod tempus est* PS-VIG Var] *quantum temporis est* *afra* (*k*) *itala* (*a b c d ff² i q r¹*)

PS-VIG Var 1, 29 (41, 31) cite 9, 25 : *surde, inquit, et mute spiritus, ego tibi praecipio ut exeas ab eo et amplius non introeas in eum.*

PS-VIG Var 3, 82 (128, 5) : *surde et mute spiritus, ego tibi impero ut exeas ab eo, ne amplius introeas in eum.*

-*surde et mute* *a i q* PS-VIG Var] *mute et surde* *k c d ff²*

-*tibi praecipio* *b c d ff² i q r¹* PS-VIG Var 1/2] *impero tibi* *k*, *tibi impero* *a* PS-VIG Var 1/2

-*ut exeas* PS-VIG Var] *exi* *afra* (*k*) et *itala* (*a b c d ff² i q r¹*)

-*amplius* *a i r¹* *vg* PS-VIG Var] *numquam* *k q*, om. *b c d ff²*

PS-VIG Var 1, 25 (38, 46) cite 10, 5-6 : (et in Marco :) *respondit Iesus et dixit : ad duritiam cordis vestri scripsit vobis praeceptum istud Moyses, ab initio autem creaturae masculum et feminam fecit eos Deus.*

-*scripsit*] + *vobis* *a ff² q vg* PS-VIG Var

-*mandatum* *k*] *praeceptum* *a b c d ff² q r¹* PS-VIG Var

-*creaturae* *k a c r¹ vg* PS-VIG Var] om. *b d ff² q*

PS-VIG Var 1, 28 (40, 14) cite 10, 38 : *potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum et baptizari baptismo quo ego baptizor ?*

-*bibo* *k vg*] *bibiturus sum* *a b c d ff² i q r¹* PS-VIG Var

PS-VIG Var 2, 7 (88, 12) cite 13, 11 : (et Marcus evangelista :) *cum duxerint vos tradentes, nolite cogitare quid loquimini, sed quod datum fuerit vobis in illa hora, id loquimini, non estis enim vos loquentes, sed spiritus sanctus.*

-*duxerint* *i r¹ vg* PS-VIG Var] *optulerint* *k*, *adducent* *a n*, *perduxerint* *c ff² q*, *produxerint* *d*

-*tradentes* *k a c d i n q r¹*] om. *ff²* (= ligne majeure *itala*)

-*cogitare* *c d ff² i q r¹* PS-VIG Var] *satagare* *k*, *solliciti esse* *a n*, *praecogitare* *vg*

⁵⁷ 22 références à *Mc* dans l'index de CC 90.

Une fois mises à part les leçons propres (quod tempus est, en 9,21, et ut ex eas, en 9,25), ainsi que les leçons où PS-VIG Var concorde massive-ment avec le texte européen, on constate quelques rapprochements avec *k* et surtout avec *a* (9,25 : surde et mute, tibi impero, amplius ; 10,5 : vobis, creaturae ; 13,11 : tradentes). Ces points de contact — assez ténu, il est vrai — soulignent l'enracinement africain de *a*.

Cet enracinement africain de *a* est confirmé par la première des deux citations retenues de *Mc* dans les *Solutiones diversarum quaestionum ab haereticis obiectarum* faussement attribuées à Augustin⁵⁸, œuvre composée en Afrique vers 480-490. La seconde citation, indirectement, vient confirmer ce qui a été dit plus haut concernant *o* qui pourrait contenir des vestiges du texte africain.

PS-AU sol 90 (220,4) cite 13,32 : (duo huius rei mentionem fecerunt evangelistae, e quibus Matheus non dixit : neque filius ;) in Marco vero sic continetur : de die autem illa et hora nemo scit, neque angeli caelorum neque filius, nisi pater solus.
-angelj caelorum *a* PS-AU sol] angeli in (de *ff*) caelis *a* *fr* (*k*) *itala* (*cd ff* *iq r*)
-pater solus *k a* PS-AU sol] solus pater *c*, pater *d ff* *iq r*¹

PS-AU sol 1,1 (149,2) cite 16,15 : (in evangelio filius dicit :) ite in orbem universum et praedicare evangelium universae creaturae.
-orbem universum *o* PS-AU sol] universum orbem *c q*, mundum universum *itala* (*vg* = ligne majuscule *itala*, sic).

Les *Scripta ariana latina* contiennent bon nombre de citations de *Mc*⁵⁹. Grâce à elles il est possible d'avoir des précisions sur le texte qui circulait dans l'Afrique arienne du V^e siècle.

SAL Ver 60v (73,24) cite 1,1-2, le v. 2 est repris en Ver 97r (115,15). En voici les variantes par rapport au texte *itala* (seul attesté) de Jülicher :
-ecce mitto] ecce ego mitto SAL 2/2
-praeparat(v)it] paravit *a* SAL 1/2, parabit SAL 1/2
-viam tuam] viam tuam ante te *ff* SAL 2/2

SAL Ver 36r (41,7) cite 4,3-4 (le v. 3 l'était déjà en Ver 35r [40,7]) : ecce, inquit, exiit seminans seminare, et dum seminat, aliud caecidit iuxta viam.

-seminans *c ff* *q r*¹ SAL 2/2] qui seminat *a*, seminator *b d*
-dum seminat *c d ff* *q r*¹ SAL] in seminando *e*, factum est cum seminat *a*, cum seminat *b*
-iuxta *e a i* SAL] secus *c ff*, circa *b d q r*¹

⁵⁸ 20 références dans l'index de CC 90 ; seules deux sont utilisables.
⁵⁹ 72 références dans CC 87, et 20 retenues.

SAL Ver 9r (11,2), 36v (42,13) citent 4,14: qui loquitur, inquit, verbum seminat = $b q r^1$ (*itala* seule attestée).

SAL Ver 14r (17,18) cite 5,34: et esto sana a plaga tua = $d ff^2 i q r^1$.

SAL Ver 37r (42,6) + 37v (43,13) + 37v (43,23) + 38r (43,8) citent 7,24 et 26-29: ingressus, inquit, dominus Iesus in domum neminem voluit scire et non potuit latere. et rogabat eum ut demonium eiceret a filia eius. non est bonum tollere panem filiorum et dare canibus. ad illa respondit et dixit: etiam, domine, prout diceret: sic esto, nam et catelli, inquit, edunt de miccis quae cadunt de mensa dominorum. vade, inquit, propter hunc sermonem exiet demonium de filia tua. Une fois mis à part un ajout liturgique (dominus Iesus) ou de commentaire (prout diceret: sic esto), le texte varie comme suit (*itala* seule attestée):

- ingressus $b c d ff^2 i r^1$ SAL] cum intrasset $a n$, introiens q
- voluit $a b d ff^2 i n r^1$ SAL] volebat $c q$
- demonium eiceret $a b d i n ? r^1$ SAL] ~ eiceret daemonium $c ff^2$, expelleret demonium q
- tollere c SAL] accipere $b d ff^2 i q r^1$, sumere $a n v g$
- dare canibus SAL] mittere illud catellis b , mittere catellis $c d$, mittere canibus $ff^2 i$, proicere canibus $a n$, catellis mittere q
- etiam q SAL] ita $a n$, utique $v g$, om. $b c d ff^2 i$
- nam $a n q v g$ SAL] sed $b c d ff^2 i r^1$
- edunt de miccis quae cadunt de mensa dominorum SAL] la fin du v. 28 est contaminée par le texte parallèle de Mt 15,27. On remarquera toutefois la leçon edunt = q (cf. edent $a c n$)
- sermonem $b c d ff^2 i r^1$ SAL] verbum $a n q v g$

SAL Ver 20v (24,15) + 21r (25,16) + 38v (44,4) citent 7,34: effeta, quod (hoc 1/3) est adaperire = $a b d ff^2 i q r^1$ (aperire c).

SAL Ver 38v (44,12 et 15) cite 7,37: surdos facit audire, mutos loqui = $a q$ (*itala*: surdis praestat auditum et mutis eloquium).

SAL Ver 39v (45,9) cite 8,23-24: expuit, inquit, in oculis eius et inposuit manum suam et interrogavit eum si aliquid videret. et dixit ille: video homines sicut arbores ambulantes. Le v. 24 était déjà cité en Ver 21v (25,15). Je note une seule variante:

- expuit c SAL] spuens k , expuens $a b d ff^2 i r^1$, cum expuisset q

SAL Ver 8r (10,4) cite 9,48: mitti in gehennam ignis, ubi vermis eorum non morietur et ignis non extinguetur. C'est le texte *itala* avec cette variante (cf. d'autres variantes sous Irénée latin):

- gehennam $a b c d ff^2 r^1$] gehennam ignis $i q v g$ SAL

SAL Scol. Aq 304r (159,35) cite 10,18: quid me dicis bonum? nemo bonus nisi unus deus.

- unus deus = $k m$. 3 $a q r^1 v g$. Cf. les autres variantes infra sous Hilaire.

SAL Ver 22r (26,5) cite 12,43-44 : et convocans discipulos suos ait illis : amen, dico vobis quoniam vidua haec paupera plus omnibus misit : omnes enim ex eo quod sibi abundavit miserunt, haec vero de penuria sua omnem quem habuit victum misit. Je note la présence de plusieurs leçons communes avec c :

-haec paupera c SAL] egena, haec b d q, paupera haec i, paupercula haec a, haec paupercula ff, haec pauper vg, om. k

-abundavit k c SAL] abundaba(n)t b ff, i q vg, superfluit a r¹ ?

-omnem quem habuit victum misit SAL] omnem victum suum quem habuit misit c, ~ (quae) habuit misit (omnem) victum suum *celeri* (sauf a : quaecumque habuit misit totam substantiam suam).

SAL Scol. Aq. 347r (192,25) cite 16,19 : et dominus quidem Iesus, postquam locutus est, receptus est in caelos et sedet ad dexteram Dei. -receptus est ff q SAL] adsumptus est c vg, ascendit o

Le texte correspond à celui des témoins européens, mais on notera quelques rapprochements tantôt avec a tantôt avec c.

Fulgence⁶⁰ cite plus d'une dizaine de fois Mc, mais une seule fois sous forme vieille latine, dans l'*Ad Thrasamundum* daté de 515 :

FU Thr 1,4 (98,59) cite 13,37 : quod uni vestrum dico, omnibus dico. Le libelle de la citation rappelle celui de k et d'Optat (cf. *supra*), mais aucun témoin ne correspond exactement à son texte.

Le texte africain survit encore chez Verecundus dont les *Commentarii super cantica ecclesiastica* datent d'après 534 :

VER cant Az. 21 (103,29) cite 5,31 : magister, turbas te comprimumt, et dicis : quis me tetigit ?

-magister a VER] om. *afra* (e, mais j'ajoute à-t-il raison d'en faire le seul témoin de la ligne *afra* ?) et *itala* (b c d ff i q)

-quis me tetigit *afra* (e, même question) et *itala* (a d ff² i q)] quis tetigit vestimenta mea b c

VER cant Hab. 4 (128,19) cite 6,34 : videns autem Iesus turbas misertus est quia erant sicut oves non habentes pastorem. La ligne *itala*, seule attestée, ne permet aucune conclusion assurée. On remarquera cependant que a lit pecora, et non oves comme VER et tous les témoins.

Abordons maintenant les témoins proprement européens : Hilaire (HIL), l'Ambrosiaster (AMst), Ambroise (AM), Chromace d'Aquilée (CHRO), le *Liber de divinis scripturis sive Speculum* du pseudo-Augustin

⁶⁰ 25 références dans l'index de CC 91, dont une seule utilisable.

(PS-AU spe), Jérôme (HI), Augustin (AU)⁶¹ et la traduction latine du commentaire sur *Matthieu* d'Origène.

Hilaire a composé son *De Trinitate* entre 356 et 359 et les *Tractatus super Psalmos* vers 365. N'ont été retenues ici que 24 citations qui proviennent de ces deux œuvres.⁶²

HIL Ps 59,6 (187,8) cite 1,24 : scimus quia tu sanctus Dei es.
-scimus HIL : var. οἰδαμεν] scio *e b c d ff² q*

HIL Ps 118 (CSEL 22,58,8) cite 2,22 : nemo, inquit, mittit vinum novum in utres veteres. Il n'y a qu'un seul lieu variant :
-vinum novum *a b c ff² i q r¹* HIL] novum vinum *e*, novellum vinum *d*, vinum novellum *vg*

Mc 10,18 est cité quatre fois chez HIL :

HIL tri 4,8 (107,22) : nemo est bonus nisi unus Deus

HIL tri 9,2 (372,9), 9,15 (386,12) : quid me dicis bonum ? nemo est bonus nisi unus Deus

HIL tri 9,16 (387,16 + 388,18) : quid me vocas bonum ? nemo bonus nisi unus Deus

-vocas *k* HIL 1/3] dicis *a b* (dices) *c d ff² q r¹* HIL 2/3

-optimum ... optimus *k*] bonum ... bonus *ceteri* HIL

-est HIL 3/4] om. *omnes* HIL 1/4

-unus deus *k m. 3 a q r¹ vg* HIL] unus dominus *k*, solus deus *c*, solus unus deus *d*, unus ac solus *b*, unus solus *ff²*

HIL tri 9,17 (388,4) cite 10,21 : unum tibi deest ; vade, quaecumque habes vende et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo, et veni, sequere me. Le texte d'Hilaire correspond exactement à celui de *b d* (variantes des autres témoins dans Jülicher).

Mc 12,29 est cité cinq fois en HIL tri (4,8 [107,5], 5,1 [151,25], 9,24 [396,8 + 397,15], 9,26 [400,22]). Chaque fois, HIL a la variante suivante :

dominus deus noster *k a b d ff² q*] dominus deus vester *i*, dominus deus tuus *c* HIL.

Mc 12,29-37 est commenté section par section en HIL tri 9. Le passage est hautement intéressant, puisqu'il équivaut à une longue citation.

HIL tri 9,24 (396,8) cite 12,30-31 : et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo et ex tota anima tua et ex totis visceribus tuis et ex tota virtute tua. hoc est primum mandatum. secundum

⁶¹ Augustin est normalement situé parmi les témoins européens. Nous n'avons trouvé aucune citation utilisable chez Eusèbe de Verceil, Filastre de Brescia, Zénon de Vérone et Lucifer de Cagliari.

⁶² La *Biblia patristica* signale 110 références à Mc chez Hilaire.

simile illi : diliges proximum tuum tamquam teipsum. maius autem horum mandatum non est.

-totis visceribus tuis HIL] totis visceribus tuis *k a b ff* ² *i*, toto sensu tuo *q*, tota virtute tua *r*, tota mente tua *vg*, om. *c d*. On peut se demander si la leçon visceribus chez HIL ne serait pas une corruption de viribus.

-virtute *b c d ff* ² *q* HIL] fortitudine *a r*, om. *k*

-mandatum *b c ff* ² *i r* HIL] praeceptum *d q*, om. *k a*

-propinquum *a*] proximum *celeri* HIL

-tamquam *a i q r vg* HIL] sicut *b c d ff* ²

-maius autem horum mandatum non est *b i r* ¹ HIL] *celeri aliter*

HIL tri 9,24 (397,19) cite 12,32-33 : bene dixisti, magister, in

veritate, quod unus sit Deus, nec est alius praeter illum, ita

diligendus ex toto corde et totis viribus et ex tota anima, et diligere

proximum tamquam seipsum, hoc maius est omnibus holocausto-

matibus et sacrificiis. Dans ces deux versets, les divergences entre les

témoins sont trop nombreuses pour les reprendre ici. Je note cependant

que c'est avec le texte de *i* que HIL concorde au mieux.

HIL tri 9,25 (397,1) cite 12,34 : videns autem Iesus quod

sapienter respondisset, dixit illi : non longe es a regno Dei. HIL ne

s'accorde entièrement qu'avec le texte de *b* et *i*.

HIL tri 9,26 (399,3) cite 12,34-37 : et nemo iam audebat eum

interrogare, et respondens Iesus dixit docens in templo : quomodo

dixit scribae Christum filium esse David ? ipse enim David dicit in

Spiritu sancto : dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis,

donec ponam tuos scabillum pedum tuorum, ipse David

dicat eum Dominum, et unde est filius eius ? Le texte d'Hilaire corres-

pond au texte de *b* et plus encore de *i*. Je ne note que deux variantes par

rapport à *b* et *i* :

-in spiritu sancto dicit *b i*] ~ dicit in spiritu sancto *k c ff* ² *r* ¹ *vg* HIL

-ad dexteram meam *a d i q*] a dextris meis *b ff* ² HIL

Mc 13,32 est cité quatre fois : en HIL tri 1,29 (28,37), 1,30 (28,10),

9,2 (372,21) et 9,58 (436,2), sous cette forme⁶³ : de die autem illa et

hora nemo scit, neque angeli in caelis neque Filius, nisi Pater solus.

Une seule variante est à noter :

-pater solus *k a* HIL 4/4] solus pater *c*, pater *d ff* ² *i q r* ¹ *vg*.

Mc 14,36 est cité trois fois, pas toujours entièrement : HIL tri 9,72

(453,21), 10,30 (484,2) et 10,38 (491,2). Voici la citation la plus

complète : abba pater, possibilia tibi omnia sunt, transfer calicem

hunc a me (484,2). Les différences entre les témoins européens portent

ici surtout sur des transpositions ; seuls *a c d* ont un texte différent de

manière assez visible du texte *itala* (*b ff² q r¹*; *i* manque à partir de transfer). HIL correspond à *b* et *i*.

HIL tri 6,50 (255,6) cite 14,61: tu es Christus filius benedicti? Tous les témoins européens ont un texte identique (seul *k* omet christus).

HIL Ps 69,3 (320,25) cite 15,31: salvos fecit alios, se ipsum saluum facere non potest. Je note les variantes suivantes du texte européen (*k*: qui alios salvasti, salva te ipsum):

- salvos fecit alios HIL] alios salvos fecit *c d ff²*, alios salvabit *n*
- se ipsum saluum facere non potest *ff²* HIL] te ipsum saluum fac *c*,
se non potest salvare *n*, se ipsum non potes(t) saluum facere *d vg*

Leçons propres d'Hilaire sont somme toute assez rares. Son texte correspond au mieux à celui de *b* et surtout de *i*. Ces deux témoins offrent donc le texte européen qui circulait dans le troisième quart du IV^e siècle.

On situe les *Quaestiones Veteris et Novi Testamenti* de l'*Ambrosiaster* à Rome entre 370 et 375, et le *Commentaire des épîtres pauliniennes* à Rome entre 366 et 378⁶⁴.

AMst q 1,57 (103,21) cite 1,2: quid est hoc, cum in Malachia profeta scriptum sit: « ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui praeparet viam tuam », Marcus hoc evangelista in Ezeia profeta scriptum adserat? Le libellé correspond exactement à la ligne *itala*, telle qu'elle est reconstituée par Jülicher à partir de *b c d q r¹ t*. Les mss *ff²* et *a* ont les variantes suivantes:

- ante faciem tuam] ante te et ante faciem tuam *ff²*
- praeparavit] paravit *a*

AMst q 1,57 (104,6) cite 1,3: (Marcus ... dicens:) vox clamantis in deserto: parate viam domino, rectas facite semitas dei nostri. Une variante est à noter:

- domino *a c* AMst] domini *b d ff² q t vg*

AMst q 1,66 (115,20) cite 1,34: dicit enim inter cetera Marcus: sciebant enim ipsum esse; apostolus vero/1 Cor 2,8.

AMst 1 Cor (25,18) cite le même passage sous une forme différente: quamvis dicat Marcus evangelista de daemonibus: sciebant enim Christum esse ipsum Iesum.

- sciebant enim AMst] quoniam sciebant *e a d ff² q vg*, quoniam noverant *b*, quoniam cognoscebant *c*
- ipsum AMst] eum *e a b c d ff² q r¹ vg*
- esse AMst 1/2] om. *ceteri*
- Christum esse AMst 1/2 = Var. τοῦ χριστοῦ εἶναι] om. *ceteri* (sauf *l*)

⁶⁴ La *Biblia patristica* note 46 références à *Mc*; 6 ont été retenues.

AMst 1 Cor (66, 11) cite 2, 25-26 : non legistis quid fecit David, cum accepit, quando intravit in domum Dei et panes propositionis fecit *k a* AMst] fecerit *celeri*
 -esurit *e* AMst] esurit *e*, necessitatem habuit et esurit *b d ff² i q r¹*
 -intravit *b c q* AMst] introi(v)it *celeri*
 -accepit AMst] manducavit *e b c ff² i q r¹* *t*, edit *a*
 AMst 1 Tim (257, 25) cite 10, 18 : nemo est, inquit, bonus nisi unus deus.
 -unus deus *k m. 3 a q r¹* vg AMst. Cf. les autres variantes sous Hilaire.
 L'*Ambrosiaster* est un bon témoin du texte européen, mais il a quelques leçons propres qui empêchent de caractériser avec certitude son texte; par ailleurs son texte ne manifeste pas d'affinités remarquables avec celui d'un témoin manuscrit en particulier.
 Les citations de *Mc* chez Ambroise sont relativement nombreuses⁶⁵.
 Voici, dans l'ordre du texte biblique, celles qui ont été retenues.

AM Ps (271, 15) cite 1, 11 : filius meus tu es, in te complacui.
 -filius meus tu es AM] tu es filius meus carissimus *c ff²*, tu es filius meus dilectus *a b d i vg*
 -in te complacui *c ff² i vg* AM] in quem complacui *d*, in quo bene sensi *a*, in quo bene placuit mihi *b*
 AM fi 3, 4 (120, 54) cite 1, 13 : nam etsi erat inter bestias, sicut scriptum est, tamen angeli ministrabant ei.
 -inter bestias AM] cum bestiis *a b c d ff² i q r¹* *i vg*
 AM sp 3, 18 (209, 52) cite 2, 7 : quis potest dimittere peccata nisi unus deus⁶⁶
 -dimittere *afra* (*e*) et *itala* (sauf *a q* : remittere) AM
 -unus *a* AM] solus *celeri*
 AM Lc (66, 1079) cite 3, 27 : nemo enim potest vasa fortis diripere nisi prius adligaverit fortem.
 -fortis *c d ff² i q r¹* AM] eius qui fortis est *b*
 -ingressus in domum] om. AM
 -primum *e*] prius *celeri* AM
 -adligaverit fortem AM] fortem alligaverit *e*, fortem ligaverit *c*,

⁶⁵ Quasiement toutes les œuvres d'Ambroise ont été utilisées : *CSEL* 32, 62, 64, 78, 79, 82, CC 14 et SC 239. Les index ont 205 entrées considérées comme des références à *Mc*. Seules 25 ont été retenues comme des citations certaines de *Mc*.
⁶⁶ AM fi 2, 13 (98, 29) : sed nemo potest donare peccatum nisi solus deus. Ambroise pourrait citer soit *Mc* 2, 7 soit *Lc* 5, 21. Remarque la traduction de *ἀφείλναι* par *donare*, une traduction non attestée en traduction directe.

fortem alliget $a d f f^2 i q r^1$, ipsum fortem alligaverit b

AM ex (89,2) cite 4,14 : qui seminat, verbum seminat.

-seminat¹ $d f f^2 i v g$ AM] loquitur $a b c q r^1$

-seminat² $b c d f f^2 i q r^1$ AM] serit a

AM ex (88,25) cite 4,26 : sic est, inquit, regnum dei, quemadmodum si homo iacet semen super terram. Jülicher note en *afra* le texte de e : sic est regnum Dei, quomodo homo cum mittit seminationem in terra, et en *itala* le texte suivant : sic est regnum Dei, quemadmodum si homo mittat semen in terram. Une seule variante mérite d'être signalée :

-mittat $a b c f f^2$] iacet $d i q r^1$ AM

AM ex (89,28) cite 4,26-29 : ... quia sic est regnum dei, quemadmodum si qui iacet semen super terram et obdormiat, inquit, et surgat nocte et die, et semen germinet et increscat, dum nescit ille. ultro terra fructificat primo herbam, deinde spicam, deinde plenum triticum in spica. et cum produxerit fructum, statim mittit falcem, quoniam adest messis. Une longue citation est toujours plus intéressante, car elle a plus de chances d'être une citation faite à livre ouvert. Dans le cas de cette citation, on remarquera que seuls les versets 27-29 (à partir de et obdormiat) sont une citation, comme l'indique l'incise inquit. On notera pourtant la leçon iacet comme plus haut.

-obdormiat $d i q r^1$ AM] dormiat $e b c f f^2 v g$

-surgat $e b c f f^2$ AM] exsurgat $d i q r^1 v g$

-fructificat et longum fit e] germinet et increscat $b d i r^1 v g$ AM, germinet et crescat $c f f^2 q$

-quomodo ipse nescit e] dum nescit b , dum nescit ille $c d f f^2 i q r^1 v g$ AM

-fructum adferet e] fructificat $b c d f f^2 i q r^1 v g$ AM

-primum $e b c d f f^2 i q r^1 v g$] primo AM

-triticum in spica b AM] triticum spicae $c f f^2$, granum in spica(m) $d q$, frumentum in spica $a i v g$

-produxerit fructum $d i q$ AM] produxerit fructus $f f^2$, mutaverit fructum c , fructum ediderit b , fructum fecerit a , se produxerit fructus $v g$

-statim $d f f^2 i q v g$ AM] protinus a , sic b , om. c

-adest $b c d i q$ AM] adstat $f f^2$, venit a

Mc 8,33 est cité quatre fois :

AM Ps (390,13) : veni retro post me (...) veni retro post me (...), quia non sapis, inquit, quae dei sunt sed quae sunt hominum

AM Ps (202,18) et (248,18) : vade retro post me

AM 118 Ps (28,24) : veni (var. : vade) retro me, satana

-vade $a b d f f^2 i n q r^1$ AM 3/6] vadede $k c$, veni AM 3/6

-retro post me AM 4/5 : lectio duplex] retro me $b d i q r^1$ AM 1/5, post me $a f f^2 n$

-quia $i q$ AM] quoniam $k a b c d f f^2 n r^1$
-quae $k a c d f f^2 i n q r^1$ AM] ea quae b

AM fi 3, 12 (142, 31) cite 9, 1 (8, 39) : amen dico vobis, quod sunt quidam circumstantium, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum dei veniens in virtute.

-circumstantium AM] ex eis qui adstans k , hic stantes mecum $a n$?
 q , de hic stantibus $c v g$, hic circumstantium mecum d , hic circumstantium me r^1 , de circumstantibus mecum b , circumstantes i . La leçon europécenne est bien circumstantium, mais aucun témoin ne correspond exactement au texte d'Ambroise.

-veniens $b d f f^2 i r^1$ AM] venisse $k c$, venientem $a n$, venire q -virtute $k c f f^2 i q v g$ AM] virtutem $a b d n r^1$

AM Lc (137, 55) cite 9, 48 : omnis enim victima sale salietur.

-omnis enim victima sale salietur $b f f^2 i$ AM] omnia autem substantia consumitur k , omnis hostia insalabitur a , omne enim sacrificium sali salietur d , omnis enim victima salietur c , et omnis victima sali (om. $v g$) salietur $q v g$

Mc 14, 5 est cité deux fois, sous forme différente :

AM Ps (231, 19) : potuit hoc venundari trecentis denariis et dari pauperibus

AM Jos (82, 4) : potuit hoc veniri denariis trecentis

-potuit $k a r^1$ AM] poterat $c f f^2 i q$, potuerat d -hoc c AM] hoc unguentum a , unguentum istud $d f f^2 i q r^1$, om. k -veniri $k a d i q$ AM 1/2] venundari $c f f^2 r^1 v g$ AM 1/2

AM Lc (358, 444) cite 14, 13 : secundum Marcum autem lagunam aquae portans.

-lagunam aquae portans a AM] portans lagoenam aquae c , lagoenam aquae ferens i , lagoenam aquae baiulans $v g$, amforam (amphorae d) aquae portans $k d q$

AM Ps (32, 26) cite 14, 36 : pater, transfer a me calicem istum, sed non quod ego volo sed quod tu vis.

-hunc calicem a me] ~ a me calicem hunc $f f^2$, a me hunc calicem c , a me calicem istum AM

-quod ego volo $b q r^1$ AM] quod ego dico a , sicut ego volo $c d f f^2$ -quod tu vis $a q$ AM] sicut tu vis $b c d f f^2$, quod tu k

AM 118 Ps (290, 1) cite 14, 53 : conveniunt enim sacerdotes et scribae et seniores, ut ait Marcus.

-sacerdotes $q r^1 v g$ AM] om. k , pontifices a , summi sacerdotes d , principes sacerdotum $c f f^2$

AM Ps (303, 26) cite 15, 29 : et Marcus : qui praeteribant blasphemabant eum moventes capita sua.

-qui praeteribant AM] qui transiebat *n*, praetereuntes autem *c*, et praetereuntes *k d ff² r¹ vg*

AM sp 2, 13 (146, 78) cite 16, 15-18 ; les versets 15-16 sont encore cités en AM Lc (240, 797) et le verset 15 en AM fi 1, 14 (38, 7) ; Ps (104, 8), Lc (66, 1099). Je ne note ici que les variantes significatives par rapport à la ligne *itala* (la seule existante) reconstituée par Jülicher :

- mundum universum] orbem universum *o* AM 5/5
- salvus erit] hic salvus erit AM 2/2
- haec credentibus] credentes ista AM, cf. *c* (credentes haec)
- illos nocebit] illis nocebit *q* AM
- super languentes] supra aegros *q* AM
- se habebunt] habebunt *o q* AM

Que conclure de ces lieux variants ? Le texte d'Ambroise a beaucoup de leçons qui n'ont aucun correspondant dans les manuscrits (1, 1.13 ; 3, 27 ; 8, 33 ; 9, 1 ; 15, 29 ; 16, 16). On peut préciser les remarques de B. Fischer pour qui les mss *b ff² i* représentent le noyau dur des textes européens, noyau dur apparenté à Ambroise, Ambrosiaster et, pour Lc, Lucifer⁶⁷. Dans le groupe des témoins européens, les accords entre Ambroise et *b* ne sont pas aussi nombreux que semblerait l'indiquer B. Fischer. On est frappé du nombre élevé de leçons où il s'oppose à *b* (20 variantes en 1, 1.13 ; 2, 7 ; 3, 27 ; 4, 14.27 ; 8, 33 ; 9, 1 ; 14, 36). Quand Ambroise s'oppose à *b*, il s'accorde avec *a* (3 fois), avec *c* (3 fois), avec *d* (6 fois), avec *ff²* (5 fois), avec *i* (9 fois), avec *q* (9 fois), avec *r¹* (4 fois), avec tous les autres (1 fois). La fréquence élevée des accords avec *i q* est remarquable.

Quatre citations de Chromace d'Aquilée ont été retenues⁶⁸. Elles proviennent toutes du *Tractatus in Matthaeum* que Chromace a composé entre 397 et 407/408, année de sa mort. Encore qu'il ait quelques leçons propres, son texte s'accorde avec ceux de *b* et *d* comme le montrent les citations suivantes :

CHRO Mt prol. (189, 145) cite 1, 1 : (...secundum Marcum, qui a prophetico testimonio coepit dicendo :) initium evangelii Iesu Christi filii Dei, sicut scriptum est in Esaia : ecce mitto angelum meum ante faciem tuam. vox clamantis in deserto : parate vias Domini, rectas facite semitas Dei nostri. Le texte de Chromace est identique à celui de *b*, mises à part les leçons propres qui suivent :

- in Esaia propheta] in Esaia CHRO
- qui praeparavit viam tuam] om. CHRO
- viam] vias CHRO

⁶⁷ B. FISCHER, *art. cit.* (*supra*, n. 45), p. 203.

⁶⁸ Sur les 27 références dans l'index de CC 9A.

M
est :
C
biler
et p
mor
-
C
sacr
de c
soit
Il n
scriptur
I
cum
aliqu
vest
cael
omi
vari

⁶⁹ Le
omne s
⁷⁰ Sur
qu'intre
16, 15).

Mc 9, 44 (cf. 9, 43 et 46) est cité deux fois :

CHRO Mt tr 18 (280, 42) : (de quo [sc. verme immortalis] scriptum est) : *vermis eorum non morietur et ignis eorum non exstinguetur.*

CHRO Mt tr 51 (452, 81) : (in qua etiam poena ignem inextinguibilem esse et vermem immortalem Dominus et ante per prophetam et postea in evangelio declaravit dicendo) : *ubi vermis eorum non morietur et ignis non exstinguetur.*

-vermes ... morientur *b* *vermis* ... morietur *a c d ff² i q r¹* CHRO
-ignis eorum *b c r¹* CHRO 1/2] *ignis a d ff² i q vg* CHRO 1/2

CHRO Mt tr 18 (280, 51) cite 9, 48 : *omne, inquit* (sc. evangelista), *sacrificium sale salietur.* Le libelle de Chromace se rapproche le plus de celui de *d⁶⁹* ; au lieu de *sacrificium*, en effet, les autres témoins lisent soit *substantia* (*k*), soit *victima* (*b c ff² i q r¹ vg*), soit *hostia* (*a*).

Il n'y a qu'une seule citation utilisable de *Mc* dans le *Liber de divinis scripturis* (PS-AU spe)⁷⁰, date du début du V^e s. en Italie.

PS-AU spe (381, 12) cite 11, 25-26 : (item secundum Marcum) : et cum steteritis ad orationem, dimitte si quid habetis adversus aliquem, ut et pater vester, qui est in caelis, dimittat vobis peccata vestra, si autem vos non dimiseritis, neque pater vester, qui est in caelis, dimittet vobis peccata vestra. Le v. 26 (si autem vos...) est omis accidentellement en *k* par passage du même au même. Les lieux variants sont nombreux :

-steteritis *k* PS-AU spe] *statis b c ff², stabitis a d i q r¹ vg*
-adorare *k*] *ad orandum d ff² vg*, *ad orationem c q* PS-AU spe, *orantes a b*, *adorantes i*
-remittite *k a c*] *dimittite b d ff² i q r¹* PS-AU spe
-si quid *k c d ff² i q r¹* PS-AU spe] *si invidiam b*
-qui in caelis est *k c ff² q*] *qui est in caelis a b d* PS-AU spe, *om. i*
-dimittat *k a b d ff² i q* PS-AU spe] *remittat c*
-vobis *b c d q* PS-AU spe] *om. k a ff² i*
-peccata vestra *k a vg* PS-AU spe] *delicta vestra c d ff² i q*, *invidiam vestram b*
-quod si *c ff² i q r¹*] *nam si a*, *si autem d* PS-AU spe, *si enim b*
-dimiseritis *b d q* PS-AU spe] *remittitis a ff² i*, *remiseritis c*
-nec *a b c ff² i q r¹*] *neque d* PS-AU spe
-qui in caelis est *c ff² i q*] *qui est in caelis a b d* PS-AU spe
-dimittet *b q vg* PS-AU spe] *dimittat i*, *remittet a c d ff²*
-vobis *a b c d ff² i q vg* PS-AU spe] *om. i*

⁶⁹ Le *Codex Bezae Cantabrigiae* (f. VL 10) a pourtant un texte identique à celui de Chromace : *et omne sacrificium sale salietur.*
⁷⁰ Sur 2 entrées dans l'index de CSEL 12. La seconde citation (PS-AU spe [322, 16]), bien qu'introduite par les mots « secundum Marcum » cite en réalité *Mt* 28, 16 (et non *Mc* 16, 15).

-peccata *bcff² iqr¹* PS-AU spe] delicta *ad*

Les variantes sont tellement éclatées qu'elles n'autorisent aucune conclusion certaine. Sur les quinze lieux variants ici notés, seuls les deux premiers ont une certaine portée, mais même là personne ne se hasarderait à tirer une quelconque conclusion.

Quasiment toutes les œuvres majeures de Jérôme ont été parcourues⁷¹. Vu le nombre élevé de citations retenues, il n'est plus possible de donner le texte des citations ni de les analyser toutes dans le détail, comme plus haut. Seules les variantes significatives qui ne concordent pas avec la ligne majeure *itala* de Jülicher et qui ne sont pas vulgates seront notées.

- 1,1 initium *omnes*] principium HI ep 57, 9, 2 (518, 10)
- 1,6 cameli *omnes*] camelorum HI Mc (453, 85)
- 1,11 carissimus *cff²*] dilectus *abd t*, dilectissimus HI Mc (457, 214)
- 2,25 qui cum illo erant *omnes*] socii eius HI ep 57, 9, 4 (519, 4)
- 6,5 paucos infirmos] in paucis aegris *a*, paucis aegrotantibus HI Pel 2, 14 (72, 11)
- curavit] curabat *a*, sanavit HI Pel 2, 14 (72, 11), om. *b*
- 6,6 mirabatur] admirabatur HI Pel 2, 14 (72, 11), om. *b*
- 8,1-2 haberent ... manducarent] haberet ... manducaret *ff²* HI Mc (473, 1)
- misereor super istam turbam] misereor supra turbam hanc *q*,
misereor turbae huic *a*, misereor turbae HI Mc (473, 1)
- 8,17 intellegitis] scitis HI Is (150, 21)
- 8,34 convocata turba *omnes*] convocavit turbam HI ep 121, 3, 3 (14, 9 :
convocavit turbam cum discipulis suis, ut Marcus posuit)
- 9,6 timore exterriti *cdff² iqv g*] in metu *k*, timore repleti *a? n*, timore
perterriti *b* HI Mc (479, 68)
- 9,47 ubi verm(e)s eorum non mori(en)tur et ign(i)s non extingui(e)tur]
~ ubi ignis eorum (om. *c*) non extinguetur et vermis eorum (om. *c*)
non morietur *c* HI ep 80, 3, 2 (105, 12), Ez (465, 981)
- 12,7 occidamus *omnes*] interficiamus HI Jr (299, 13)
- 15,33 facta *ff² vg*] facta est *d*, cum esset *c*, cum facta esset *n*, cum esset
facta HI Ct 2 (140, 21)

⁷¹ HI Lc (GCS 49), HI s (cc 78), HI Pel (CC 80), HI Ct (GCS 33), HI Is h (GCS 33), HI Jr h (GCS 33), HI Ez h (GCS 33), HI Did (SC 386), HI Is (CC 73), HI Is tr (CC 73A), HI Joan (CC 79A), HI ap (CC 79), HI Jr (CC 74), HI Dn (CC 75A), HI Ez (CC 75), HI Mc (CC 78), HI Ps h (CC 78), HI h 1-10 (CC 78), HI Mt (CC 77), HI Os + Jl + Am + Abd + Mi + Hab + So + Agg + Za + Mal (CC 76, 76A), HI ep (CSEL 54-56), HI Ecl (CC 72). Les index mentionnent 419 références à Mc; je n'en ai retenues que 16. Les œuvres suivantes ont été laissées de côté : HI alt, Apc, chr, Eph, Esr, Est, Ev, Gal, Hel, Hil, Jb G, Jb H, Jdt, ill, Jos, Jov, loc, Malch, nom, Pach, Par G, Par H, Pau, Pent, Phlm, pr Dn, pr Ez, pr Jr, pr Is, pr Ps G, pr Ps H, Prae, Proph, Ps frg, q, Rg, Ruf, Sal G, Sal H, Tb, Tt, Vig. Beaucoup de ces œuvres sont des préfaces ou des prologues aux livres bibliques, et pour d'autres les éditions existantes ne comportent pas d'index.

16.
L
que l
parti
ff² i.
P
Augu
co
ar
co
to
39
72 O
« in q
Evan
expro
resur
iniqui
immu
iustit
dans a
menée
73 L
28, 34
référer

totam terram *k c d ff* [universam terram *i*, omnem terram *n* HI

Ct 2 (140, 21)

16, 9 surgens autem] cum autem resurrexisset HI ep 120, 3, 1 (481, 7),

120, 3, 3 (481, 20)⁷²

Les leçons qui viennent d'être notées ne suffisent pas à considérer que le texte de Jérôme, quand il n'est pas vulgate, représente une forme particulière par rapport au noyau dur des témoins européens que sont *b ff i*.

Passons au texte d'Augustin⁷³. La question à poser est celle-ci : Augustin a-t-il conservé dans ses œuvres des traces d'un texte africain ?

AU ep 198, 3 (CV 57, 237, 24) cite 1, 15 : paenitentiam agite, completa sunt tempora, credite in evangelio.

-adimpleta sunt *c ff* [impleta sunt *a b d i*, completa sunt AU
-paenitentiam *c d ff i*] paenitentiam agite *a b r* AU

AU Ad 18 (CV 25, 174, 22) cite 8, 38 : omnis qui confusus fuerit me aut verba mea in gente ista adultera et peccatrice, et filius hominis confundetur illum, cum venerit in gloria patris sui et laude sanctorum angelorum suorum.

-qui *b c d ff i q r* [quisque *a n*, omnis qui AU

-confusus me fuerit *c ff*] confusus in me fuerit *q*, me confusus fuerit *i vg*, confusus fuerit me *a n* AU, me confusus fuerit *k b r*,
confessus fuerit me *d*

-natione *k*] generatione *a b c d ff i n q r*, gente AU
-confundetur *k a d i n vg* AU] confundet *b c ff q r*

-illum *k c ff* AU] eum *a b d i n q r vg*

-cum angelis sanctis *a b d i n q r*] cum sanctis angelis *c ff*, et laude sanctorum angelorum suorum AU

Mc 9, 39 est cité deux fois chez AU :

AU ba (CV 51, 154, 20) cite 9, 39-40 (dans l'ordre suivant : 39a, 40, 39b) : nolite, inquit, prohibere, qui contra vos non est pro

⁷² On lit, en HI Pel 2, 15 (73, 1), un long commentaire de Jérôme à propos de Mc 16, 14 : « in quibusdam exemplaribus et maxime graecis codicibus, iuxta Marcum in fine Evangelii eius scribitur : postea, cum accubuissem undecim, apparuit eis et resurrexerunt non crediderunt, et illi satisfaciebant dicentes : saeculum istud iniquitatis et incredulitatis sub Satana (= substantia?) est, qui non sinit per immundos spiritus veram Dei apprehendi virtutem : idcirco iam nunc revela iustitiam tuam. » Ce passage, qui rappelle d'assez loin un ajout en grec (W), n'apparaît dans aucun des témoins vieux latins existants ; il n'est donc pas utile pour la recherche ici menée.

⁷³ Les éditions suivantes des œuvres d'Augustin ont été consultées : CSEL 12, 25, 28, 34, 36, 40, 41, 42, 43, 44, 50, 51, 52, 53, 57. Les index de ces volumes indiquent 642 références à Mc ; après sélection, il en reste 6 (sic).

vobis est. non potest enim quisquam in meo nomine facere aliquid et male loqui de me.

- non potest enim quisquam in meo nomine facere aliquid et male loqui de me AU] nemo enim est (~ est enim *itala*) qui faciat virtutem in nomine meo et poterit male loqui de me *afra* (*k*) et *itala*
- adversus *omnes*] contra AU

AU un (CV 53,13,24) cite 9,39: nolite prohibere, nemo enim virtutes facit in nomine meo et potest male loqui de me. La seconde partie du v. 39 diffère du texte de tous les témoins manuscrits et du libellé de la première citation.

AU Pet 2,23,51 (CV 52,50,6) cite 10,35-39 tel qu'il est transmis par Petilianus: accesserunt ad eum duo discipuli filii Zebedaei dicentes: domine, cum veneris in regnum tuum, fac nos sedere unum ad dexteram tuam et alterum ad sinistram. respondit eis Iesus: difficilem rem petitis. numquid calicem quem ego bibiturus sum potestis bibere et baptismum quod ego baptizor baptizari? dixerunt illi: possumus. et ait illis: calicem quidem quem ego bibiturus sum bibere potestis et baptismum quod ego baptizor baptizabimini. Cette longue citation, de *Mc* comme l'indique la double allusion au baptême, ne correspond pas exactement au libellé des témoins manuscrits. La citation est-elle arrangée ou bien Petilianus suit-il un texte particulier?

AU ep 149,31 (CV 44,377,5) cite 16,12: apparuit eis in alia effigie.

- apparuit *ff*² *q* AU] visus est *n*, ostensus est *vg*
- effigie *c ff*² *q* AU] forma *n*

A la question posée plus haut, la réponse est négative. Il est frappant de constater à quel point Augustin a un texte qui lui est propre. La moitié des variantes signalées le montre de manière claire. Pour le reste, c'est un bon témoin du texte européen. On ne peut dégager aucun rapport privilégié entre son texte et celui d'un manuscrit en particulier.

La traduction latine du commentaire d'Origène sur *Matthieu* est l'œuvre d'un auteur anonyme, un arien que l'on situe dans la province du Danube (ou dans le nord de l'Italie) entre 425 et 475. 9 citations utilisables de *Mc* ont été repérées⁷⁴.

ORI Mt (586,13) cite 1,2: ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui praeparabit viam tuam ante te.

- ante te = *ff*²

ORI Mt (156,13) cite 9,3: tunc secundum Marcum vestimenta eius splendida et candida fiunt sicut nix, qualia fullo super terram non potest facere candida.

- splendida et candida = *q*

⁷⁴ L'édition de E. Klostermann (GCS 40) ne possède pas d'index !

-sicut ORI Mt] tanquam *a n.* velut *celeri*, om. *k*
 -qualia fullo super terram non potest facere candida = *c vg*
 ORI Mt (157, 15) cite 9, 6 : Marcus quidem quasi ex sua persona
 adiecit dicens : nec enim sciebat quid responderet.
 -sciebat quid responderet = *k* (les autres utilisent soit dicere soit
 loqui).

ORI Mt (230, 30) cite 9, 36-37 : et accipiens puerum statuit in
 medio discipulorum, et complexus eum dixit eis : si quis unum
 puerum talem receperit in nomine meo.⁷⁵

-complexus eum : cf. complexus illum *k*

-si quis = *a*

-puerum talem : cf. pueros tales *k*

ORI Mt (347, 1) cite 11, 25, 24 dans cet ordre : si steteritis orantes,

credite quoniam accipitis, et accipietis.

-si steteritis : cf. cum steteritis *k*

-orantes *a b* ORI Mt] adorare *k*, ad orandum *d ff*⁷⁵ *vg*, ad orationem *c*
q, adorantes ?

ORI Mt (428, 5) cite 9, 35 : si quis vult primus esse, erit

novissimus. Le texte correspond à l'*itala*, mais le texte africain n'est pas
 attesté.

ORI Mt (509, 36) et (516, 7 : jusque inde) cite 10, 46 : et venit in
 Hiericho, et exeunte eo inde et discipulis eius et turba multa.

-exeunte eo : leçon propre à ORI Mt

-turba multa = *ff*

ORI Mt (515, 1) cite 10, 51-52 : rabboni, ut videam, dixit ei : vade,

fides tua te salvum fecit.

-rabboni = *c vg* (on peut se demander si la leçon est vulgate comme cela

a été indiqué dans la première partie)

-salvum fecit *a b c d ff*⁷⁵ *i r*¹ ORI Mt] salvavit *k q*

ORI Mt (572, 1) cite 11, 14 : numquam ex te in aeternum quisquam

fructum manducet.

-in aeternum *b d ff*⁷⁵ *i q r*¹ ORI Mt] in sempiternum *k a*, om. *c*

Bon témoin du texte européen, ORI Mt pourrait avoir conservé
 quelques rares leçons africaines, comme en témoignent trois contacts
 avec *k*.

⁷⁵ Une partie du texte est répétée plus loin (231, 20 et 33) avec quelques différences, mais le
 passage est attribué à *Mt* et à *Mc*, raison pour laquelle il n'a pas été retenu.

3. Conclusions

Les conclusions qui suivent doivent être considérées comme provisoires. En effet, toutes les citations de *Mc* n'ont pas été étudiées, et il n'est pas impossible que les critères appliqués aient été trop stricts. Le choix des témoins patristiques ici retenus autorise cependant une série de conclusions.

(1) Les origines de la *vetus latina* sont entourées de brumes. Tertullien n'est pas d'un grand secours : les particularités de son texte s'expliquent vraisemblablement par le fait qu'il utilise un texte grec, non une version latine.

(2) Les premières certitudes apparaissent avec Cyprien et les œuvres pseudo-cyprianiques : Cyprien (vers 250) montre que le texte de *k* est africain ancien (vers 230), mais une évolution a eu lieu de *k* à Cyprien. *e* est aussi un témoin africain ancien, mais il a subi une révision européenne assez profonde.

(3) Les auteurs africains tardifs conservent encore des leçons anciennes (ainsi Optat et Fulgence) bien que leur texte soit de plus en plus européenisé. Les nombreux contacts entre le texte des manuscrits *c a n o* et celui de certains des ces auteurs africains tardifs, en particulier Quodvultdeus, le *Contra Varimadum* du pseudo-Vigile et les *Solutiones* du pseudo-Augustin, confirment l'existence d'un fonds africain dans ces quatre manuscrits. Le fait est moins patent avec les *Scripta ariana latina* et Verecundus.

(4) Quand on analyse les citations d'Hilaire, d'Ambroise, de l'Ambrosiaster, de Chromace d'Aquilée, du *Liber de divinis scripturis*, de Jérôme et d'Augustin, on voit clairement que le texte européen est une nébuleuse. Et il est difficile d'établir des liens entre tel manuscrit et le texte de tel auteur. Un cas particulièrement clair est celui du *Liber de divinis scripturis* qui s'accorde avec tous les manuscrits et avec aucun, pourrait-on dire. Quand il n'a pas un texte particulier, Hilaire s'accorde avec *b* et surtout avec *i*. Grâce à Hilaire, on peut affirmer que les textes de *b* et *i* représentent le texte européen circulant dans le troisième quart du IV^e s. Les rapports entre *b* et Ambroise ne sont pas apparus si fermes qu'on le croyait. Si des liens peuvent être établis, c'est plutôt entre Ambroise et le texte des témoins *i* et *q*. Il est certain que les éditions de la *vetus latina* des évangiles synoptiques, si elles paraissent un jour, amèneront

des réponses plus satisfaisantes à ces questions et plus complètes que les indications qui se lisent dans B. Fischer⁷⁶.

(5) La plupart des auteurs patristiques attestent l'existence de libellés vieux latins différents de ceux qui ont été transmis par les manuscrits. D'autres formes du texte vieux latin ont donc circulé dans l'Antiquité, mais elles n'ont pas été conservées en tradition directe.

⁷⁶ B. FISCHER, *art. cit.* (*supra*, n. 45), p. 196-219.